

# Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS

## L'esprit de Familles



ACTIONS

LE BUDGET 2005

PATRIMOINE

LE PETIT TRAIN

DES CÔTES DU NORD

Conseil  
Général



[www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr)

NUMÉRO 34 - MARS-AVRIL 2005

Édité par le Conseil Général  
des Côtes d'Armor

# SOMMAIRE

**NUMÉRO 34**  
mars-avril 2005

[www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr)

C'est l'adresse du site Internet du Conseil général. Vous y retrouverez votre magazine et tout ce que vous voulez savoir sur les Côtes d'Armor.

## Côtes d'Armor

Côtes d'Armor n° 34 – Mars-Avril 2005.  
Bimestriel édité par le Conseil général des Côtes d'Armor.  
Direction de l'Information, de la Communication et de la Promotion,  
9, place du Général-de-Gaulle,  
BP 2371, 22 023 Saint-Brieuc.  
Tél. 02 96 62 62 16. Fax 02 96 62 63 85.  
[www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr)

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Claudy Lebreton.

COMITÉ ÉDITORIAL : Claudy Lebreton, Michel Lesage, Paule Quéméré, Monique Haméon, Sébastien Couepel, Philippe Delso, Yvon Garrec, Ange Herviou, Yves-Jean Le Coqu, Vincent Le Meaux, Yves Le Roux, Émile Raoult, Benoît Cadoret, Jean-Marc Quéméré, Gérard Rouxel.

RÉDACTEUR EN CHEF : Gil Pellan.

RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT : Bernard Bossard.

JOURNALISTE : Joëlle Robin.

PHOTOGRAPHES : Thierry Jeandot (sauf mention)  
CRÉDIT PHOTO : Bruno Torrubia p.34, 42 et 43  
J. B. Gratién p.20

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO :

Hélène Perraudeau, Laurent Le Baut, Véronique Rolland, Marie Lambrinos

EXÉCUTION ET RÉALISATION : Cjan

IMPRESSION : Imaye-Graphic.  
Bd H. Becquerel – BP 2159  
53021 Laval cedex 9.

DISTRIBUTION : La Poste.  
N° ISSN : 1283-5048.  
Tirage : 25 000 exemplaires.



Édité par le Conseil Général  
des Côtes d'Armor



## POINT DE MIRE

### 4-11 L'esprit de familles

Pour entamer cette année de la famille en Côtes d'Armor, un rappel sur ce qu'est la famille aujourd'hui. Où l'on se rend compte que l'on est passés en quelques années d'un "modèle majoritaire" à de multiples formes de structures familiales.

## INITIATIVES



- 13-16 | La **Brasserie artisanale** des remparts
- | Le salon des **entrepreneurs**
- | Une femme **créé son activité** de taupière
- | **Campagnes** en mouvement
- | Les **marchés publics** en ligne
- | CLIC : une **approche globale** de la vieillesse

## ENSEMBLE

- 17 et 20 | L'association **Loisirs Pluriel** réunit enfants handicapés et valides
- | Voisins de paniers, **les nouveaux consom'acteurs**

## TERRITOIRES



- 18-19 | Le **canton de Plestin-les-Grèves** et ses sites naturels

## ACTIONS

- 21-26 | **Le budget 2005**  
Questions à Claudy Lebreton
- | **Les chiffres clé**
- | La **démocratie participative**, avec Michel Lesage

## DÉCIDEURS

- 27-28 | **Les Délices de la Mer**, à Plélo
- | **Prodisfrais-Marie Morin**, à Quessoy

## PATRIMOINE



- 29-32 | Le **Petit train** des Côtes du Nord

## INTERNATIONAL

- 33 | **Niger** : la coopération bien comprise

## RENCONTRE

- 34 | La compagnie théâtrale "**Mais comment fait-il ?**"

# ÉDITO



## L'impôt citoyen

Qui n'a jamais renâclé à payer ses impôts... C'est parfois un sentiment d'injustice qui envahit le contribuable et qui lui fait oublier le sens véritable de l'impôt. Mais faut-il parler d'injustice quand ce même contribuable contrarié est aussi un citoyen satisfait (qui voudrait d'ailleurs l'être plus) quand il utilise les routes, envoie ses enfants au collège, bénéficie d'une aide sociale, voit son association épaulée, peut héberger un parent âgé en établissement d'accueil...

Là est bien le paradoxe de l'impôt qui devrait servir tout à la fois l'intérêt général et l'intérêt particulier. Le débat est éternel...

Pourtant, derrière les politiques départementales en matière économique, sociale, éducative, culturelle, sportive..., se trouve le quotidien des Costarmoricains auxquels le Conseil Général apporte des réponses concrètes et fortes. Elles sont toutes des réponses individuelles et collectives.

Encore faut-il les financer. L'impôt est l'outil de nos démocraties. Ce sont les citoyens eux-mêmes qui – littéralement – s'en donnent les moyens dans le respect de l'intérêt général. Car l'impôt a avant tout une fonction redistributive : il finance des services, des équipements destinés à tous les foyers, qu'ils soient imposables ou non.

C'est son rôle solidaire et citoyen.  
C'est notre devoir à tous de le défendre.

CLAUDY LEBRETON  
Président du Conseil général des Côtes d'Armor

### REPORTAGE

35-38 Ça bouge dans l'hôtellerie

### PLACE PUBLIQUE

40-41 Expression des groupes politiques du Conseil général

### DÉCOUVERTE

42 | Le château du Guildo, à Créhen

### CULTUROSCOPE

- 44-45 | Le festival des **Petits Riens**
- | **Concert sandwich** à la Passerelle
- | **D'AC**, un groupe de l'opération "Pleins feux"
- | Le **patrimoine maritime** s'expose
- | Rencontres nationales de **cinéma** à Pléneuf-Val-André

### DÉTENTE

47 | Les **mots fléchés** thématiques et le concours

## Pour le droit à l'information



Le Conseil général se joint au quotidien Libération et à l'association Reporters sans Frontières dans leurs actions de soutien à Florence Aubenas et Hussein Hanoun, enlevés en Irak le 5 janvier, en affichant leurs portraits place du général de Gaulle, à Saint-Brieuc et en diffusant des affiches.

# Familles, vous avez changé

Et si, pour commencer cette année de la famille en Côtes d'Armor, nous tentions de mieux comprendre les réalités – et les multiples visages – de la famille ? En à peine un demi-siècle, l'institution familiale a opéré de tels bouleversements que certains ont cru y voir une mort annoncée. Alors, tout fout le camp, même la famille ? Sûrement pas. Certes, les repères ont changé, les individus se sont émancipés, les cadres se sont assouplis, mais la famille a solidement conservé son statut de cellule de base de notre société.



**T**oute définition de la famille est extrêmement dangereuse, prévient le sociologue François de Singly. C'est la première institution de notre société et son charme réside justement dans le fait que chacun en a sa propre définition. Demandez à vos amis avec qui ils ont passé Noël, vous obtiendrez des réponses très différentes qui reflèteront l'infinie diversité des réalités familiales. Pour ma part, je me contenterai de dire que la famille est un mode d'organisation de la vie privée qui a pour fonction essentielle et universelle de contribuer à un certain ordre social<sup>(1)</sup>. En revanche, observer le bouleversement des modes d'organisation familiaux sur les dernières décennies est beaucoup plus aisé, tant la famille a évolué. Nous sommes loin du modèle prédominant des années 50, cette famille "mononucléaire" constituée d'un couple marié et de ses enfants. Ce profil, qui représentait il y a quinze ans

modèle familial ancien, ouvrant aux nouvelles générations la possibilité de faire des choix : choix de fonder un foyer sans passer par la "case mariage", de se séparer lorsque le bonheur n'est plus au rendez-vous, choix de ne pas fonder de famille du tout et choix, pour les femmes, de travailler et de s'émanciper. Le sociologue briochin Jean-Claude Kaufmann (interview page 7), résume ainsi cette mutation : "Alors qu'autrefois, l'individu était pris, "tenu" par la famille, qu'il ne se définissait qu'à travers elle, aujourd'hui, il a appris à intervenir sur son existence. La famille joue désormais le rôle d'un réseau dont chaque membre aspire avant tout à son épanouissement personnel". La seconde raison est la transformation de notre paysage économique et social qui, à partir du milieu des années 70, a vu la précarité et la mobilité s'imposer comme des passages obligés de bien des parcours professionnels, jouant un rôle

encore la moitié des familles bretonnes<sup>(2)</sup>, n'en concerne plus à ce jour que 37%. Trois raisons essentielles expliquent cette tendance, dont tout laisse à penser qu'elle va aller s'amplifiant.

## LA QUÊTE DU BONHEUR INDIVIDUEL

La première de ces raisons est l'évolution profonde de notre société, où la quête du bonheur individuel a pris le pas sur le

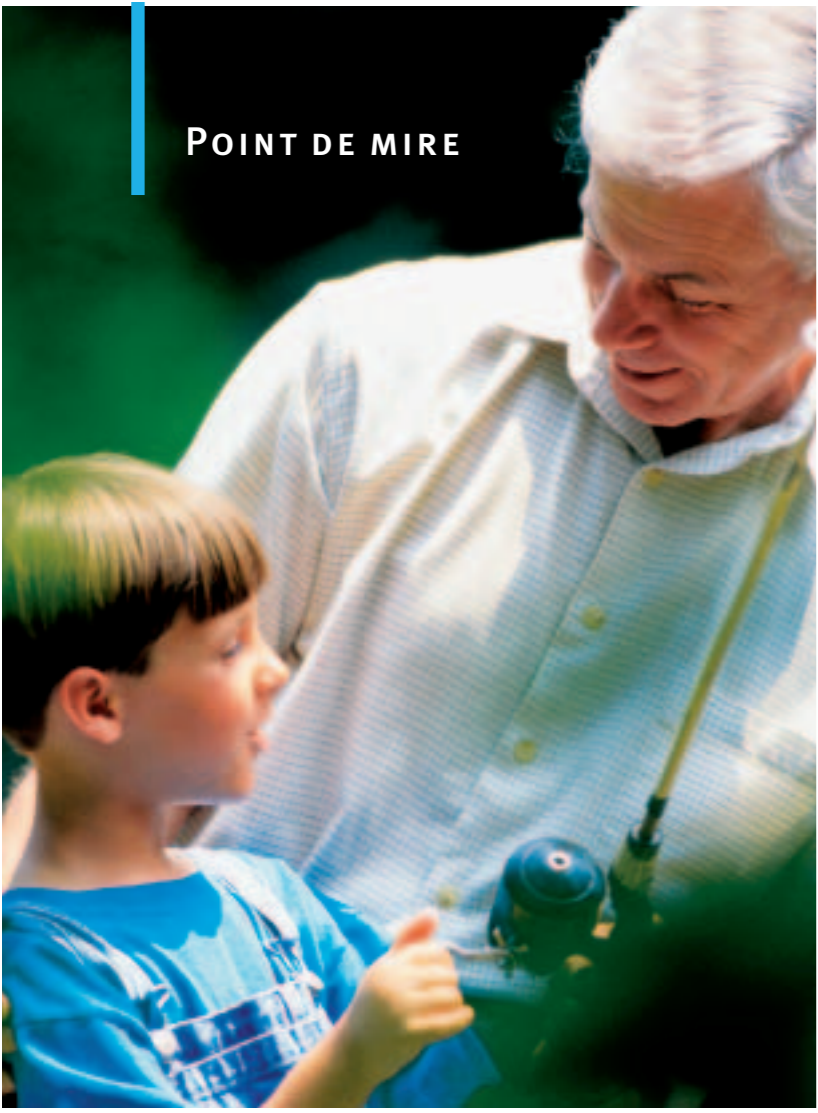
déterminant dans le développement de la "géométrie variable" des familles.

Enfin, la troisième cause de la perte de vitesse de l'ancien modèle familial est purement démographique : il s'agit de l'allongement de la durée de vie, donc du vieillissement de la population qui, d'année en année, accroît la proportion des familles constituées par des couples de retraités (ou d'actifs en fin de car-



rière) dont les enfants ont quitté le foyer. Les Bretons, comme l'ensemble des Français, vivent plus longtemps et restent plus longtemps en bonne santé. Ils ont gagné plus de 10 ans en un demi-siècle. En 2002, l'espérance de vie s'établit à 74 ans pour les hommes et à 82,5 ans pour les femmes. Cette montée en puissance des générations "papy-boom" est par ailleurs accentuée par la moindre fécondité de jeunes générations. Ainsi, alors qu'en 2000, un quart de la population bretonne avait moins de 20 ans et un autre quart avait 60 ans ou plus, ces derniers devraient dépasser la barre des 34% à l'horizon 2030, tandis que la proportion des moins de 20 ans chuterait à 21,4%<sup>(3)</sup>.

Des familles aux profils plus diversifiés, moins d'enfants et une part croissante de personnes âgées, voilà donc schématiquement esquissé le visage de la population bretonne du 21<sup>e</sup> siècle. Partant de là, deux attitudes sont possibles : soit on en conclut – comme voudraient le laisser croire certains discours alarmistes – que la famille est vouée à un inéluctable déclin ; soit on y regarde de plus près pour s'apercevoir que l'évolution des choix de vie et des courbes démographiques ne fait que modifier les relations entre générations et redistribuer les rôles au sein de la famille, sans pour autant remettre fondamentalement en cause les valeurs de solidarité familiale.



■■■  
d'affection, d'attachement à ses racines, d'éducation et de transmission des expériences.

**LA SOLIDARITÉ EN DIRECTION DES PLUS JEUNES ET DES PLUS ÂGÉS**

"Les évolutions de la famille n'ont pas entamé la solidarité familiale, qui continue de fonctionner notamment en direction des plus jeunes et des plus âgés", relevait en 2004 une étude du conseil économique et social de Bretagne<sup>(4)</sup>, un constat néanmoins tempéré par une

réserve sur "les liens entre générations, qui ne sortent pas renforcés de la plus grande fragilité des couples". Une fragilité dont le résultat le plus visible est l'augmentation du nombre de familles mono-parentales : 12% des familles bretonnes. Or, il faut savoir que ces familles, essentiellement des femmes élevant seules leur(s) enfant(s), sont largement surexposées à la précarité sociale et économique. Elles représentent, avec les personnes seules, 60% des ménages en situation de pauvreté, situation qui – on

l'imagine sans mal – menace d'autant plus la cohésion familiale. Cette fragilisation des couples, c'est-à-dire des parents, trouve néanmoins un élément compensateur à tra-



vers l'intervention de plus en plus active des grands-parents. Cette fameuse génération du "papy-boom" évoquée plus haut, ces quinquagénaires et sexagénaires qui cumulent tous les atouts pour affirmer leur statut de nouveaux "pivots" des relations entre plusieurs générations d'une même famille : bonne santé, disponibilité (beau-coup sont à la retraite) et un revenu moyen supérieur à celui des actifs.

**UNE "GÉNÉRATION POPY-BOOM" HYPERACTIVE**

Toutes les études récentes confirment leur rôle primordial. Ils peuvent aujourd'hui être amenés à épauler simultanément leurs petits enfants, leurs enfants et leurs propres parents. Plus globalement, les sociologues s'accordent à dire que le recul du vieux modèle familial régi par la hiérarchie, l'obéissance, voire la contrainte a donné naissance à de nouvelles formes de relations, "moins protocolaires et plus affinitaires, multipliant les possibilités d'échanges – affectifs, financiers, services – non seulement entre ascendants et descendants directs (parents/enfants) mais aussi indirects (arrière grands-parents et grands-parents/petits enfants)", explique François de Singly. Voilà qui est dit, la famille fonctionne, bouge, communique. On y échange, on s'y entraid. Mais on y est parfois, aussi, débordé, tiraillé entre l'accomplissement des "devoirs" familiaux et une vie sociale et professionnelle de plus en plus prenante. Et sur ce terrain, est-il besoin de le rappeler, les femmes sont en première ligne. Le partage des tâches domestiques et des charges

familiales reste, malgré de timides avancées, une douce utopie, alors même que 85% des femmes bretonnes entre 25 et 50 ans exercent une activité professionnelle.

**DES POLITIQUES PUBLIQUES POUR SOULAGER LA FAMILLE**

C'est ici que les interventions publiques prennent alors tout leur sens. Les structures, les services, les aides en direction de l'enfance, du 3<sup>e</sup> âge et des handicapés ont pour fonction essentielle de soulager les familles des "tâches sociales les plus matérielles" – pour reprendre l'expression de Jean-Claude Kaufmann – et leur permettre d'être disponibles pour consolider l'essentiel : l'affectif, l'échange, le lien social. La famille est donc, aussi, une préoccupation politique majeure, avec son lot de défis annoncés : vieillissement de la population, précarité sociale, exode des jeunes vers les grands centres urbains, dénatalité... autant de réalités prises en compte aujourd'hui, à des degrés divers, par nombre de collectivités locales (communes, pays, départements). C'est particulièrement vrai en ce qui concerne le Conseil général des Côtes d'Armor, mais là n'est pas vraiment le propos aujourd'hui ; nous aurons l'occasion d'y revenir dans chacune de nos éditions de cette année 2005, année de la famille en Côtes d'Armor. ■



(1) François de Singly, docteur en sociologie, spécialiste de la famille, dirige à la Sorbonne le centre de recherche sur les liens sociaux. SON DERNIER OUVRAGE : "Sociologie de la famille contemporaine" Colin, 2004. Les citations reprises ici sont extraites d'une conférence sur la famille donnée le 10 décembre 2004 à Paris.

(2) On entend ici par famille un groupe d'au moins deux personnes : soit un couple sans enfants présents – il n'en a pas ou bien ceux-ci ont quitté le domicile parental, soit un adulte et son – ou ses – enfants.

(3) Source INSEE – projections démographiques.

(4) "Quels modes de vie demain en Bretagne?", Conseil Economique et Social Régional – janvier 2004.



**L'AVIS D'UN SOCIOLOGUE "Aujourd'hui, le noyau de la famille n'est plus le couple, c'est l'enfant"**

Les travaux et les livres du sociologue briochin Jean-Claude Kaufmann sur le couple et sur la famille font aujourd'hui référence. Directeur de recherche au CNRS, enseignant à l'université de Paris-V-Sorbonne, il est notamment l'auteur de "Corps de femmes, regards d'hommes", "La femme seule et le prince charmant" et "L'invention de soi". Dans le cadre de l'année de la famille, il donnera à l'automne prochain une conférence en Côtes d'Armor, sur le thème "La famille se met en place".

Être parent est un métier de plus en plus difficile. Vous confirmez ? Oui, parce que la première valeur que l'on transmet aujourd'hui au sein de la famille, dès le plus jeune âge, c'est l'autonomie, une notion qui vient forcément compliquer, voire contredire le travail d'éducation. En un demi-siècle, nous sommes progressivement passés d'une société du destin, où la famille était le lieu de transmission de valeurs et de savoirs acquis et incontestables, à une société de l'individu, un individu autonome et libre qui choisit ses liens sociaux. Or, être autonome est épuisant, pour les parents comme pour les enfants, c'est une vie faite d'interrogations, de choix, de prises de risques.

**Des individus plus autonomes et plus libres, c'est aussi une plus grande fragilité des couples, donc de la famille ?**

Fragilité des couples, oui, de la famille, je ne pense pas. Le noyau de la famille n'est plus le couple, c'est l'enfant, dont la naissance va jusqu'à provoquer un véritable changement d'identité des jeunes parents. L'enfant est plus que jamais l'objet d'un "surinvestissement" des parents. Aussi, lorsqu'il y a séparation, c'est un événement que les couples apprennent à gérer de mieux en mieux, justement au

nom de l'intérêt et de l'équilibre des enfants. D'une manière plus générale, ce n'est pas parce que l'épanouissement de l'individu prime sur le reste que les relations entre générations au sein de la famille sont en danger. Simplement, ces relations sont beaucoup moins contraintes, sans doute plus authentiques.

**Certes, mais tout cela ne remet-il pas en cause les solidarités familiales ?**

Je ne crois pas. On le voit bien aujourd'hui avec les conséquences de l'allongement de la durée de vie : désormais, une même famille comporte souvent quatre générations, avec, au centre, une génération de quinquagénaires sollicités de toutes parts. Ils gardent leurs petits enfants, dépannent leurs enfants et assistent de surcroît leurs propres parents lorsque ceux-ci deviennent dépendants. En revanche, il est certain que si ces personnes-pivots, et plus généralement tous les parents, ne sont pas épaulés par des interventions publiques – services aux personnes âgées, gardes d'enfants, etc. – ils satureront très vite et l'équilibre familial s'en ressentira. Le rôle des pouvoirs publics est ici primordial, il s'agit de libérer la famille des fonctions sociales les plus matérielles, pour préserver son rôle de lieu de réconfort et de réassurance et permettre le maintien de vrais liens affectifs. ■



Credit photo: Frédéric Henneau / Colin



Damienne Le Moël : "Une relation qui s'inscrit dans la durée".

## GRANDS-PARRAINS Grands-parents de cœur

Aux enfants qui n'ont pas de grands-parents, l'association des Grands-parrains propose de nouer des liens affectifs avec des personnes désireuses de se comporter comme des grands-parents de cœur.

**C**omplément d'affection et soutien éducatif pour les enfants, manière de rompre l'isolement pour les grands-parrains, en élargissant le cercle familial, l'association Grands-parrains, créée en Côtes d'Armor en 1998, contribue à renforcer les liens entre les générations.

"Si ce sont les parents qui font la demande, c'est bien l'enfant qui est au centre d'une relation qui s'inscrit dans la durée. Un engagement est signé et une petite cotisation est demandée. Nous avons affaire à tous les cas de figure. Les grands-parents biologiques sont trop éloignés, partis à l'étranger, malades, décédés..." explique la responsable, Damienne Le Moël.

Les candidats grands-parrains, souvent de jeunes retraités, doivent fournir certificat médical et extrait de casier judiciaire.

"Une fois les garanties prises, nous ne nous ingérons que très peu dans la relation qui va se nouer. Mais attention : il ne s'agit pas que les parents trouvent une garde d'enfant à bon compte ! Les grands-parrains sont là pour participer à la construction de l'avenir de jeunes en quête de repères à une époque où les familles éclatées ou monoparentales sont de plus en plus nombreuses".

"Les grands-parrains ont du temps, ils sont donc disponibles pour proposer à l'enfant des sorties culturelles, des promenades, des jeux, des activités manuelles. Ils sont aussi plus indulgents et patients. C'est donc une chance pour les enfants".

**ASSOCIATION  
GRANDS-PARRAINS**  
Tél. 02 96 71 02 48



## Le pourquoi de "l'esprit de familles"

**L**a famille est au cœur des préoccupations des Costarmoricains et donc des politiques du Conseil général. D'abord parce que le département est aujourd'hui le premier acteur en matière de solidarités sociales : accompagnement de la petite enfance et protection de l'enfance, structures et services aux personnes

âgées, interventions en direction des personnes handicapées, aides au logement, insertion et aide aux familles les plus démunies... pour ne citer que quelques exemples. Ensuite, parce que chaque génération d'une famille bénéficie, au quotidien, d'une multitude de services ou d'aides mis en place ou accompagnés par le Conseil général : collèges,



Docteur Sylvie Marie : "Une naissance est un bonheur, mais elle peut aussi déstabiliser".



### LA VENUE D'UN ENFANT

## La PMI au service des familles

L'arrivée d'un enfant est un bouleversement. Une aide morale, un accompagnement peuvent être utiles pour la future maman. C'est l'un des rôles de la protection maternelle et infantile (PMI), un service du Conseil général dont le docteur Sylvie Marie dirige l'équipe du secteur de Dinan rural.

**C**est généralement à la maternité que les femmes enceintes apprennent qu'elles peuvent solliciter la PMI. L'équipe n'a pas pour seule vocation de suivre les enfants sur le plan de la santé ; son approche est plus globale.

"Une naissance est avant tout un bonheur mais elle peut aussi déstabiliser. Les psychologues ont l'habitude de dire que l'arrivée d'un enfant met dans le milieu du salon ce qui était au grenier. Dans le schéma "idéal", le père soutient la femme qui porte le bébé. Avec les familles éclatées, les

difficultés sociales, certaines situations sont bien différentes", explique Sylvie Marie. Les services de la PMI sont gratuits. Le médecin consulte dans différents centres. Quant à la sage-femme et aux puéricultrices, elles se déplacent à domicile pour écouter, conseiller,

soutenir. "Une fois rassurées, les mères ont une bonne estime d'elles-mêmes et tout va mieux. Notre travail s'apparente à de la prévention. Entre le bébé imaginaire et le bébé réel, il y a tout un travail d'acceptation".

La PMI travaille en réseau avec la maternité, les relais d'assistantes maternelles, les travailleurs sociaux. "Enfin dans le domaine de l'allaitement, le Conseil général a soutenu une campagne du réseau périnatal. Le taux d'enfants allaités est passé de 25% à 50%. Majoritairement les naissances se passent harmonieusement et l'arrivée du bébé est un bouleversement heureux", conclut le médecin.

grandes familles du sport, de la culture, de l'éducation... Cet esprit de familles doit être le ciment de notre société. En cette période faite d'incertitudes et de doutes, nous voulons aider nos concitoyens à mieux appréhender ces réalités, les convaincre que, malgré les difficultés inhérentes à la vie, la famille au sens large, telle que nous la voyons, est bien une valeur d'avenir en laquelle nous croyons. Toutes les politiques que nous mettons en œuvre sont guidées par le souci d'apporter à tous et à chacun le soutien matériel et humain nécessaire à un plein

épanouissement. Paysages, environnement, loisirs, services, activité économique... la conjugaison de ces atouts nous a permis d'accueillir plus de 80 000 nouveaux arrivants sur la période 1990-2000, dont plus de 60% âgés de moins de 40 ans. Bienvenue dans la famille ! Toutes nos politiques visent à renforcer ces atouts pour que continuent de nous rejoindre ces femmes et ces hommes qui font le choix de venir, de rester et de bien vivre en Côtes d'Armor. Le défi est ambitieux, mais nous sommes ambitieux", conclut Claudy Lebreton.



## LA GÉNÉALOGIE

## Besoin de racines

Alors que chacun aspire à gagner son autonomie et à s'épanouir, la quête de nos origines ancestrales, de nos racines, n'a jamais connu un tel engouement. Rien de contradictoire dans tout ça, bien au contraire.

La formidable fièvre généalogiste qui s'empare de nos concitoyens est un signe emblématique de leur attachement à l'institution familiale. C'est particulièrement vrai en Côtes d'Armor, dont le centre généalogique – 1 650 adhérents – est l'un des tout premiers de France. A l'instar de Katell Jarno (photo), de plus en plus de jeunes s'y mettent, renouant avec une histoire sociale et culturelle dont ils sont issus, comprenant peut-être mieux qui ils sont. *“La famille, c'est la cellule de base à laquelle on revient toujours. En cherchant ses racines, on remue aussi des émotions”*, commente Claudine, membre du Centre généalogique des Côtes d'Armor. Rappelons que les Archives Départementales disposent d'une base de données, Généarmor, réalisée en partenariat avec le centre généalogique et consultable sur internet. Plus de quatre millions d'individus, remontant jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle, y sont recensés et accessibles grâce à un moteur de recherche. Les recherches sont également possibles sur place, aux Archives Départementales. ■

**CENTRE GÉNÉALOGIQUE  
DES CÔTES D'ARMOR**  
Tél. 02 96 62 89 00  
<http://www.genealogie22.org>  
**ARCHIVES DÉPARTEMENTALES**  
Tél. 02 96 78 78 77  
**GÉNÉARMOR**  
<http://archives.cg22.fr>  
ou sur [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)

## “La famille, noyau de l'équilibre social”

## Votre définition de la famille ?

Quelle que soit sa forme, quelles que soient les modifications qu'elle a subies depuis 50 ans, la famille reste le noyau d'un certain équilibre social. La symbolique de la famille est plus que jamais d'actualité. C'est pourquoi, il est essentiel pour nous de sensibiliser toute la population et pas seulement de nous cantonner à notre rôle de service social d'aide aux familles. L'idée majeure de cette année de la famille est d'inviter les Costarmoricains à avoir une approche large de ce qu'est la famille, à travers des conférences, des échanges, de l'information pratique, mais aussi des rendez-vous festifs. C'est une vision qui ne s'arrête pas aux seuls problèmes à résoudre mais pose les fondements de notre société et souligne le rôle essentiel de la famille.

C'est une vision qui ne s'arrête pas aux seuls problèmes à résoudre mais pose les fondements de notre société et souligne le rôle essentiel de la famille.

## Les compétences du Département peuvent-elle encore s'étendre dans une politique familiale déjà très large ?

Oui. Nos compétences et nos actions sont bien définies. Mais il nous reste des axes à consolider dès 2005 comme par exemple, la prévention spécialisée dans les quartiers qui vise le public adolescent.

Nous avons la volonté de favoriser l'accueil des enfants confiés aux assistants familiaux, des professionnels pour lesquels nous souhaitons une vraie formation et un vrai statut. Nous voulons renforcer leur rôle et faire de cette fonction un véritable métier. Ce sujet est actuellement discuté au Parlement. Près de 800 enfants sont confiés

aux 500 assistants familiaux au titre de la protection de l'enfance en Côtes d'Armor.

Nous privilégions la prévention. Nous avons mis en place un Centre d'aide à la parentalité sur Saint-Brieuc. C'est un outil qui devra être étendu à d'autres secteurs du département.

## Les proches peuvent-ils s'investir pour compléter l'action des organismes publics ?

La solidarité entre les générations est un principe fort qui doit garder tout son sens et même passer avant toutes les autres solidarités.

**Jean-Jacques Bizien,**  
vice-président  
du Conseil général,  
chargé des solidarités

Le Conseil Général ne peut agir seul. Le rôle des associations est essentiel. Elles

se retrouvent pour la plupart dans le cadre de l'UDAF.

La famille peut et doit être intégrée aux différents réseaux existants. Un bon exemple de solidarité intergénérationnelle est l'investissement de l'ensemble de la famille auprès de la personne âgée dans le maintien à domicile. ■



En janvier, Jean-Jacques Bizien posait la 1<sup>re</sup> pierre des travaux d'extension du Centre départemental de l'Enfance, une structure essentielle dans la politique départementale de la protection de l'enfance.

## UNE ANNÉE POUR...

## Partager, comprendre et débattre en famille

Des conférences débats avec les plus grands spécialistes français de la famille, des temps forts, des expos thématiques, du sport et des rendez-vous culturels, voici l'avant programme de l'année de la famille. Le programme définitif vous sera communiqué dans nos prochaines éditions et sur [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr).

## LES CONFÉRENCES

S'ils sont d'éminents sociologues ou psychiatres, ces intervenants n'en sont pas moins des adeptes du parler simple. Ces conférences, qui se tiendront dans les principales villes de notre département, sont accessibles à tous.

- Marcel Ruffo, *“Le monde des ados”*
- Michel Le May, *“Famille, qu'apportes-tu ?”*
- Boris Cyrulnic, psychanalyste, neuropsychiatre et éthologue
- Jean-Claude Kaufmann, *“La famille se met en place”*
- Isabelle Filliozat, *“Famille, je t'en veux, je t'aime”*
- Aldo Naouri, *“Les relations intra-familiales”*

L'une de ces conférences sera l'occasion de marquer le 5<sup>e</sup> anniversaire du centre d'Accueil à la Parentalité, ainsi que le 10<sup>e</sup> anniversaire des Groupes Thérapeutiques Multifamiliaux, deux initiatives innovantes du Conseil général. Ces structures ouvrent aux familles, avec l'appui de professionnels, la possibilité d'apporter des réponses aux problèmes de relations et de communications parents-enfants.

## SPORTS EN FAMILLE

Le mois Sports-Nature, du 24 avril au 15 mai, proposera un large choix d'activités à pratiquer en famille, à travers des séances d'initiation gratuites ouvertes à tous - kayak de mer, canoë, escalade, tir à l'arc, aviron, etc. - encadrées par les animateurs sportifs départementaux. Les formules “Sports en famille” ont été lancées il y a trois ans par le Conseil général.

VOS RENDEZ-VOUS  
SPORTS EN FAMILLE

- Rando Muco  
Belle-Isle-en-Terre,  
dimanche 24 avril
- Landes et Bruyères  
Cap d'Erquy-Cap Fréhel,  
samedi 30 avril
- Festival Magic Armor  
Plouha,  
du jeudi 5 au dimanche 8 mai
- Guerlédan Sports Nature  
Saint-Gelven, samedi 14  
et dimanche 15 mai.



## FAMILLES D'EUROPE

Le 9 mai, à l'occasion de la Fête de l'Europe, le Conseil général organisera une grande manifestation autour de familles costarmoricaines originaires des pays membres de l'Union Européenne.

ASSOCIATIONS  
FAMILIALES

Le 6 juin, l'Union Départementale des Associations Familiales (UDAF) fêtera les 60 ans du mouvement familial. L'UDAF réalisera, en partenariat avec le Conseil général, une exposition itinérante sur la famille et la vie quotidienne – logement, surendettement, loisirs... – qui sera présentée à l'occasion des temps forts de l'année de la famille. L'UDAF et le Conseil général préparent également un forum santé : prévention des maladies, perte d'autonomie, etc.

## ...ET D'AUTRES TEMPS FORTS

Partenaire de nombreux événements départementaux – Terralies en juin, Foire-Expo en septembre – le Conseil général y déclinera sa présence sous la forme d'un stand thématique consacré à “L'Esprit de Familles”. Enfin des rendez-vous culturels seront également déclinés sous un angle très “Famille”.

Pour le programme définitif, rendez-vous dans le prochain magazine et sur [www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr)



Gilles de Robien,  
Claudy Lebreton  
et Michel Brémont,  
vice-président  
du Conseil général,  
sur le port du Légué.



### AU PROGRAMME DE LA VISITE DU MINISTRE DES TRANSPORTS RN 164, le Légué et Maison de la Sécurité Routière

Gilles de Robien, ministre des Transports, était en Côtes d'Armor le 7 février. L'inauguration par le ministre de la déviation de Trémoré sur la RN164, aura été l'occasion pour les nombreux élus du centre Bretagne présents et pour Claudy Lebreton, de rappeler leur ferme opposition au projet de transfert de cette route nationale au Département, alors que l'achèvement de sa mise à 2X2 voies (52 km) représen-

terait pour la collectivité 120 M€ d'investissement. Seconde inauguration de la journée : la Maison de la Sécurité Routière – centre de ressources et de sensibilisation à la sécurité – au Véhipole de Ploufragan. Cette structure unique en France, pilotée par l'Etat en partenariat avec le Conseil général, vient naturellement s'inscrire dans le projet de "Routes du Futur". Dernière étape de la visite ministérielle, le

port du Légué, avec le chantier de la plate-forme de réparation navale, réalisée par le Conseil général et livrable fin 2005, et le centre d'affaires maritimes, réalisé par la CCI, deux équipements qui viennent s'inscrire dans le vaste programme de requalification d'un quartier et de son port, entrepris conjointement depuis plusieurs années par la Ville de Saint-Brieuc et le Conseil général.

### ARCHIVES SUR LE NET

#### Un site rebâti et enrichi

Les Archives départementales collectent et classent les documents historiques produits par l'Etat, le département, les notaires, pour les communiquer au public. Elles développent l'élaboration d'instruments de recherche qui permettent au public d'accéder aux fonds d'archives : microfilmage ou numérisation évitent la manipulation des documents fragiles.

Le contenu du site des Archives départementales est en train de s'enrichir. Il va également adopter un nouveau graphisme. Désormais, vous trouverez en ligne des documents sur l'état civil ancien, les registres paroissiaux, les plans cadastraux,...

En plus de l'espace de consultation multimédia à côté de la salle de lecture "traditionnelle", les Archives mettent à disposition la téléconsultation gratuite via Internet.

<http://archives.cotesdarmor.fr>

### SYSTÈMES DE TRANSPORTS INTELLIGENTS

#### Le projet costarmoricain prend une envergure régionale



La Bretagne se mobilise aujourd'hui pour faire valoir, sur l'échiquier économique français et européen, son expérience et ses compétences en matière de sciences et technologies de l'information avec, à la clé, d'importantes retombées économiques et de nombreuses créations d'emplois. C'est dans ce contexte qu'a été officiellement installé début février le Groupement d'Intérêt Scientifique (GIS) sur les Systèmes de Trans-

ports Intelligents (ITS). Le sigle ITS recouvre toutes les technologies qui permettront demain aux véhicules de rester en communication permanente avec des systèmes de guidage, de

contrôle et de sécurité intégrés dans la route, alors que déjà, l'électronique embarquée représente aujourd'hui 30 à 40% du prix d'une automobile. Au Conseil général, Claudy Lebreton et Denis Mer, vice-président du Conseil général et président du GIS, accueillent pour l'occasion André Lespagnol, vice-président du Conseil régional, des représentants de centres de recherches de Brest, Rennes et Lannion et de grandes entreprises innovantes en matière d'ITS comme Renault, France-Telecom, Eurovia (routes) et Lacroix (signalisation routière). Du "beau monde" donc, venu de tout le grand ouest, pour consacrer la reconnaissance de l'avance prise par les Côtes d'Armor en matière d'ITS, grâce notamment au dynamisme de Véhipole (formations auto – Chambre de métiers) et au projet de Routes du Futur, porté depuis plusieurs années par le Conseil général. Quoi de plus naturel alors que ce projet désormais régional trouve son implantation géographique au Véhipole de Saint-Brieuc, pour son centre de ressources et de documentation, et à l'ENSSAT de Lannion, pour son conseil scientifique.

### DES MOUTONS DU CAP D'ERQUY

#### Des tondeuses écologiques

Vingt-cinq moutons paissent actuellement dans l'enclos de Lourtuais, au cap d'Erquy. Idée étrange ? Non, simple entretien des espaces naturels sensibles - une politique chère au Conseil général - qui permet de préserver les espèces végétales et la faune de nos paysages les plus remarquables. Des effets mesurables au long cours. Les Shetland sélectionnés, originaires d'Ecosse, sont très résistants, s'adaptent aux climats rudes. Peu exigeants sur la nourriture, ils se reproduisent sans aide. L'effet "tondeuse" est assuré sur les 22 hectares de la dizaine d'enclos. Les animaux sont suivis par des techniciens du Conseil général. La transhumance est prévue en juin où le troupeau quittera Erquy pour aller pâturer la végétation de Locarn, autre espace naturel protégé. Retour au bercail en septembre.



ELLE BRASSE MAIS PAS DE L'AIR

## La "Nuit rousse" de Céline

C'est une femme, elle est jeune et elle n'a pas le look du chef d'entreprise. Pas fréquent dans le monde de la bière. A 26 ans, elle a déjà sa boîte. Reçue au Sénat pour recevoir les prix gagnés par sa société, elle représentait la Bretagne... pas banal pour une Vosgienne.



**O**utre la baraka – "ma bonne étoile" – Céline a toutes les qualités requises.

Grâce aux prix reçus, les banques lui ont accordé leur confiance. Mais rien n'est acquis. Et elle le sait. "J'ai tourné dans plusieurs brasseries et au Musée de la brasserie de Nancy et j'ai pris mon temps : neuf mois pour monter la société". Un diplôme de génie agroalimentaire et un autre de gestion en poche elle connaît son affaire. Aujourd'hui, elle s'installe avec ses collaborateurs, Patrick, Jérôme et Gaëlle, à l'espace Atlantique à Quévert. Les cuves viennent tout droit du Ca-

nada. Céline, originaire de l'est, est ravie d'être en Bretagne. "Je me suis tournée assez vite vers cette branche de l'agroalimentaire et comme l'est de la France était saturé en micro brasseries, je suis venue ici. Il n'y a plus vraiment d'école de brasserie en France. J'ai appris sur le tas. Pour l'instant, notre bière est brassée à Cléguérec chez un confrère qui exporte. Entre brasseurs, nous nous rassemblons pour acheter du matériel".

### UNE ROUSSE À MOINS DE 5°

Céline Rochefort s'est lancée dans la bière naturelle et sans conservateur mais elle produit aussi de la limonade. "Nous voulons nous spécialiser dans le léger - la bière fait 4,4 ° - le désaltérant, la bière de bar".

Céline se démarque avec sa bière rousse à moins de 5°. "Notre houblon vient d'Alsace et l'orge du Nord. La bière est un produit facile à réaliser mais il est très facile de se planter. Beaucoup de gens font leur bière à la maison".

Sur tous les fronts, Céline est vice présidente d'un club de créateurs qui se serrent les coudes et l'usine sera ouverte au tourisme industriel. Côté commercialisation : "dans un premier temps, notre objectif est de toucher les bars puis ce sera la vente directe à la boutique et ensuite nous viserons les distributeurs". Des idées claires, un projet béton, un charisme évident et une poigne certaine. Pour un peu on se mettrait à la bière. ■

#### CÉLINE ROCHEFORT

Brasserie artisanale  
des remparts,  
7 rue de la Violette,  
22100 Quévert

02 96 84 08 03 ou

06 83 28 25 13 ou

rochefortceline@tele2.fr



LE SALON  
DES ENTREPRENEURS

## Créer ou reprendre

**P**lacée sous le signe du développement ou de l'accompagnement des entreprises, la douzième édition du salon des entrepreneurs se déroulait à Paris du 26 au 28 janvier. Les Côtes d'Armor y sont présentes depuis maintenant 3 ans. En effet si le salon des entrepreneurs est ouvert aux entreprises, il l'est aussi aux collectivités territoriales. Plus de 60 000 visiteurs peuvent y rencontrer 400 exposants et assister à 140 conférences ou ateliers pratiques. Car c'est un espace où l'on parle certes création et développement mais aussi beaucoup reprise et transmission. La chaîne Demain, qui propose chaque semaine la reprise de commerces en milieu rural, est partenaire. ■



Lors du salon des entrepreneurs, le prix de la réussite AFPA 2004/2005, dans la catégorie création, a été remis à Christophe Joret de la société Cavan Transitiq par le directeur général de l'Association pour la Formation Professionnelle des Adultes. Cavan Transitiq est un bureau d'études et de réalisation de systèmes de convoyage pour le secteur industriel qui emploie 4 personnes.

Cavan Transitiq  
ZA de Kerbiquet  
22140 Cavan  
02 96 35 87 91

## TAUPE LÀ Animal nuisible ou dégât inesthétique ?

En un temps record, Agnès Charpentier-Robert est devenue l'amie de vos pelouses. Tout simplement en faisant la chasse aux taupes. Elle est aujourd'hui ravie de son métier.

Destinée plus sûrement à une carrière linguistique, c'est un peu le hasard, ou plutôt, les affres de la vie qui l'ont menée au métier de taupière.

Le hasard s'en est mêlé, prenant le nom d'un chirurgien dentiste, professeur d'université à la retraite. René Aupois crée l'Académie "talpalogique" des bords de Rance avec les de la Bellière du château de la Vicomté sur Rance et débarrasse les amis de leurs talpides. Devant le désarroi d'Agnès au chômage, il lui apprend le métier. Elle piège sa première taupe en juillet 2001.

"Fin janvier, j'en ai 843 à mon actif... de quoi me faire un manteau". Agnès ne manque pas d'humour. "Non, je ne récupère pas les peaux mais les anciens les tannaient. Mon objectif est de débarrasser de manière naturelle les particuliers de ces petits mammifères qui labourent leurs pelouses. J'utilise des pièges mécaniques". Si au

départ ce n'était pas une vocation pour Agnès, cela l'est par contre complètement devenu. Le métier requiert des qualités physiques. "Avec le temps, on apprend à épargner ses forces. Je n'utilise pas de gros matériel, juste quelques pièges". Il existe un véritable savoir faire. "Les particuliers qui utilisent des produits chimiques ne nous aident pas. Les pro-

### les pièges mécaniques sont plus efficaces

"Un taupier, c'est forcément sale; alors on n'entre pas dans les maisons. On nous paie parfois sur le capot de la voiture. Qu'importe, du moment que le travail est bien fait. Pour ma part, on peut me régler grâce au chèque emploi service. C'est simple d'utilisation pour tout le monde".

Un parcours pas banal dont elle ne regrette rien.

duits toxiques polluent, et les taupes, intelligentes, contournent les obstacles pour réapparaître plus loin".

Pour Agnès, ce travail permet une relative liberté. De bonne heure le matin, elle se retrouve dans de beaux coins de nature, face aux écureuils. Il lui faut gagner la confiance des clients mais elle gère elle-même ses interventions.



**AGNÈS CHARPENTIER ROBERT**  
Plouer-sur-Rance  
02 96 86 81 10 ou  
06 63 34 81 10



## LE MOUVEMENT VERS LES CAMPAGNES Plus libres à la campagne



On devrait construire les villes à la campagne...", disait Alphonse Allais. Plus besoin aujourd'hui où l'installation en milieu rural est devenue un phénomène de société. A tel point que les collectivités désormais accompagnent le mouvement, plus de 30 ans après le "retour à la terre" des années 1970. Les deux journées "Campagnes en mouvement" organisées à Saint-Brieuc en décembre ont rassemblé 600 personnes, des professionnels venus échanger sur leurs expériences respectives sur le terrain. Mais qui sont ces migrants? Quels sont leurs projets de vie, leurs projets professionnels, leurs attentes? Certaines collectivités improvisent pour intégrer durablement les nouveaux arrivants tous différents, au profil atypique. Mais en Côtes d'Armor, le Conseil général s'implique et propose une médiatisation des affaires à

reprandre, une cellule d'accueil, une aide au maintien des derniers commerces et à la reprise d'hôtels.

Il semblerait que les "nouveaux" soient des urbains qui habitent la campagne et non des ruraux au sens traditionnel du terme. Cela n'est donc pas sans poser problème, notamment dans le domaine des relations humaines. Mais à l'inverse, l'arrivée de populations nouvelles est une chance. Les élus ont pour la plupart la volonté de faciliter voire de promouvoir l'accueil de ces migrants qui repeuplent les territoires ruraux.

Jusque-là, la région Limousin qui accueille "la Foire à l'installation en milieu rural", était la référence. En Côtes d'Armor, les pays du Centre Bretagne et du Centre ouest Bretagne ont été à l'initiative de la candidature du département pour accueillir ce colloque.

### ENTREPRISES ET MARCHÉS PUBLICS

## A l'heure du "zéro papier"

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier, sur cotesdarmor.fr, les entreprises peuvent effectuer en ligne et de A à Z, toutes les démarches pour répondre aux appels publics à la concurrence du Conseil général.

Mis en ligne il y a huit mois, le service "E-administration" offre aux entreprises un accès direct à l'ensemble des appels publics à la concurrence lancés par le Conseil général, et ce dans tous les domaines: fournitures, services, travaux, etc. En quelques clics, l'entrepreneur intéressé par une

offre peut afficher l'ensemble des documents du dossier de consultation, les télécharger, les compléter et, grâce à un système de signature électronique, renvoyer le dossier complet. Il reçoit alors, toujours par messagerie électronique, un accusé de réception attestant que sa candidature est bien parvenue au service concerné. On notera que le Conseil général des Côtes d'Armor est l'une des toutes premières collectivités du département à mettre en service cette fonctionnalité pour l'envoi des dossiers de candidature, alors qu'elle est rendue obligatoire par la loi depuis le

1<sup>er</sup> janvier. Mais que les inconditionnels du papier se rassurent: le recours au bon vieux envoi postal ne sera, en aucun cas, un élément pénalisant pour le candidat.

[www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr)  
Page d'accueil:  
Rubrique E-administration.



LE CLIC DE LAMBALLE - PENTHIÈVRE

# Une approche globale de la vieillesse



Il en existe 500 en France et 9 en Côtes d'Armor. Pour mieux vous familiariser avec les Centres locaux d'information et de coordination, nous vous proposons une présentation de chacun d'eux.

Celui de Lamballe vient d'aménager dans ses nouveaux locaux.



**F**orte d'une large expérience, Chantal Reboux a pris la coordination du CLIC de Lamballe en juin 2004.

Cette ancienne infirmière, qui a exercé en milieu hospitalier puis en PMI, a intégré en 1986 le Conseil général et en 1995 le service accueil familial des personnes âgées et handicapées.

*“Le CLIC de Lamballe vient d'aménager dans ses nouveaux locaux. Le CLIC est un label national qui se décline sur trois niveaux. Le CLIC de Lamballe est en niveau 3, le plus complet. De l'accueil des usagers à la proposition de bilan et de plan d'aide bien concret, il oriente, évalue et coordonne”.*

Francine Gouhier est responsable de tous les CLIC gérés par Conseil général. *“Contrairement à ce que l'on pourrait penser, le “médical” et le “social” ne se rencontrent pas toujours. C'est pourquoi, en tant qu'unique interlocuteur, le CLIC évite les démarches multiples. Il apporte toutes les réponses dans le souci d'une approche globale des besoins et le respect du choix des individus”.* Le CLIC de Lamballe couvre 5 cantons (Jugon-les-lacs, Lamballe, Matignon, Moncontour, Pléneuf-Val-André).

## UN SEUL INTERLOCUTEUR

Hormis son rôle de conseil aux familles, aux professionnels et aux personnes âgées, le CLIC de Lamballe-Penthièvre propose des temps forts. Ce fut le cas avec la conférence du 14 décembre sur le thème de la maladie d'Alzheimer. Pas moins de 250 personnes de

tous horizons étaient présentes. Des particuliers, des associations, des professionnels de la santé et des étudiants, tous en recherche d'informations, ont écouté avec un grand intérêt les intervenants, un médecin gériatre, un psychologue, le président de l'association Alzheimer 22 et du personnel de la structure d'accueil de jour Montbareil à Saint-Brieuc. Une autre conférence avait lieu le 15 février à Moncontour. Son thème, l'accompagnement de fin de vie et le deuil en relation avec des intervenants du réseau Résopallia et l'association Jalmalv (Jusqu'à la mort accompagner la vie).

*“Si le CLIC est si dynamique dans la sensibilisation aux grands thèmes du quotidien des personnes âgées, cela vient d'un élan né après le forum “Bien vieillir chez soi” pour les personnes âgées de juin 2004, un élan venu du*

*réseau particulièrement actif de personnes âgées de Lamballe. Le forum a été construit avec leur aide”.*

Et les initiatives propres au CLIC de Lamballe se succèdent. La dernière née concerne la mise en place d'un groupe de soutien aux “aidants” familiaux. Conçu comme un lieu confidentiel de parole et d'entraide pour ceux qui ont un parent ou un conjoint dépendant, le groupe est animé par des personnels de la CRAM, de la MSA ou de la SNCF. Pas de thérapie mais plutôt des échanges d'expériences. ■

Fin mars un guide sur les CLIC, édité par le Conseil général, sera disponible sur demande au 02 96 62 62 16 ou dans les CLIC.



CLIC LAMBALLE-PENTHIÈVRE

02 96 50 07 10 ou

clic-lamballe-penthièvre@cg22.fr





**LOISIRS PLURIEL RÉUNIT ENFANTS  
HANDICAPÉS ET VALIDES**

# Apprendre à se connaître

**Accueillir des enfants handicapés et des enfants  
valides, les faire jouer et grandir ensemble,  
c'est l'objectif de la fédération Loisirs Pluriel.  
Le centre de loisirs ouvert à Saint-Brieuc en 1997,  
séduit des parents.**

**U**n air de violon, des rires d'enfants... Comme tous les mercredis à l'école Beauvallon, une quarantaine d'enfants sont accueillis au centre de loisirs de Loisirs Pluriel. Les Lutins (6-13 ans) attendent, réjouis, l'arrivée de Lucky Luke tandis que dans une autre salle, les P'tits bouts (3-6 ans) inventent un univers en pâte à modeler.

La moitié des enfants qui viennent ici présente des handicaps physiques ou mentaux. L'autre est constituée d'enfants valides. A l'origine de cette mixité, l'Association Loisirs Pluriel, créée en 1992 à Rennes par trois animateurs briochins. "Avant, nous dirigeons des centres de vacances avec l'association des

*Paralysés de France*", se souvient Laurent Thomas, co-fondateur de Loisirs Pluriel et actuel directeur de la Fédération. "Nous avons commencé à faire des jumelages avec des colos d'enfants valides." Enfants valides et handicapés partagent repas, jeux, siestes, au-delà de leurs différences. Lorsque l'association voit le jour, c'est un succès. "Notre démarche répondait aux attentes des familles d'enfants handicapés. A l'époque, on misait tout sur l'intégration scolaire."

En 1997, l'association ouvre un centre



de loisirs à Saint-Brieuc. En 2003-2004, il comptait 137 inscrits. Pour Séverine Bernos, une maman d'enfant valide, "la structure réduite est une chance pour les enfants, valides ou pas ; c'est un gage de qualité." Déjà sensibilisée à la mixité – elle travaille avec des personnes handicapées – elle aide l'association et participe à "la pause parents" qui a lieu chaque mercredi après les petites vacances. Ce temps de rencontre permet de faire plus ample connaissance et d'échanger des expériences de vie.

"Ce que j'aime ici, c'est la simplicité, la franchise et la délicatesse de l'accueil", confie Véronique Eveillard, maman de Gaël, âgé de 4 ans et demi. Polyhandicapé, il ne dispose d'aucune autonomie. Comme pour chaque nouvelle inscription, Marie Le

Moine, la directrice, a rencontré la famille pour connaître l'enfant et ses habitudes. "Aujourd'hui, Gaël est au centre Hélio-Marin mais il est ravi de pouvoir en sortir tous les mercredis, ça fait une coupure. A Loisirs Pluriel, il a ses repères, il est bien intégré." "Le centre accueille tous types de handicaps dans la mesure où l'enfant participe un minimum aux activités", précise Marie Le Moine.

Pour Emmanuelle Navion, présidente de l'association briochine, le dynamisme de Loisirs Pluriel est en partie dû au fait qu'il s'agit avant tout d'un projet associatif : "Il y a un élan de toutes parts pour nous aider (recherche de fonds, ventes diverses, etc.). Aujourd'hui, nous faisons partie du paysage associatif briochin". Et au-delà. Puisqu'en janvier 2005, la fédération Loisirs Pluriel devait ouvrir, après Saint-Malo, Vitré, Nantes, Brest, Paris 6<sup>e</sup> et Le Mans, un neuvième centre à Paris 19<sup>e</sup>. ■



**ASSOCIATION LOISIRS PLURIEL**

18, rue Abbé Vallée

BP 4618

22 023 Saint-Brieuc

Tél. 02 96 33 04 74

[stbrieuc@loisirs-pluriel.com](mailto:stbrieuc@loisirs-pluriel.com)



André Lucas, Conseiller général



## PLESTIN-LES-GRÈVES

# Le canton aux sites naturels

A la fois agricole et marin, le canton de Plestin-les-Grèves est situé dans le Pays de Trégor, aux confins du Finistère. Son littoral découpé et battu par la mer en a le caractère sauvage. Une terre attractive et attachante.

En partant de Plestin-les-Grèves, les sites s'enchaînent constituant un patrimoine d'une grande beauté apprécié des touristes : les Thermes du Hogolo, la Pointe de l'Armorique, le Grand Rocher, les Falaises de Trédrez et de Saint-Michel et la Pointe du Dourven.

Les Thermes du Hogolo, les seuls restaurés en Bretagne, ont été découverts en 1892 et mis en valeur 100 ans plus tard. Là, le poids historique du lieu se double d'un intérêt environnemental. Non seulement la vue est exceptionnelle sur la baie de Locquirec où se jette le Douron, rivière qui marque la frontière entre les deux départements mais l'estuaire, peu aménagé, crée des conditions favorables au développement d'une flore abondante qui sert de nourriture aux tadornes, huîtres pies et aigrettes garzettes. Plus à l'est, le Yar est réputé comme rivière à saumons.

Pour arriver à la Pointe de l'Armorique, il suffit de longer la corniche. Au fond de la baie de Saint-Efflam, le Grand Rocher domine la "lieue de grève" de ses 84 mètres de hauteur. De ce promontoire, le regard embrasse la baie tout entière. Sur la plage longue de 4 kilomètres, les chars à voile profitent de la marée basse et du vent pour effectuer leurs arabesques.

agriculture, pêche et tourisme

Les hautes falaises de Trédrez et de Saint-Michel-en-Grève, constituent une richesse à la fois géologique, botanique et zoologique. A la Pointe du Dourven, le Conseil général a réussi à mêler environnement et culture grâce aux expositions régulières de la galerie d'art installée dans le parc.

Et le canton recèle bien d'autres richesses encore. Le château de Rosanbo avec ses jardins à la française est une magnifique bâtisse restaurée au XIX<sup>e</sup>. Parmi les plus riches domaines de Bretagne, il donne sa notoriété à la commune de Lanvellec, connue aussi pour son festival de musique ancienne.

Ici les églises ont une particularité. Elles portent la marque de "Beaumanoir", du nom de la famille qui a laissé sa patte architecturale. Les édifices religieux - celui de Tréduder notamment - ont une tourelle accolée à la flèche du clocher. Le plus ancien château fortifié du département Coat Tredrez est à Trédrez. En sillonnant les routes, on découvre l'oratoire de Plouzélambre, une curio-

sité située en pleine campagne. La petite chapelle Saint-Nicolas-de-Plufur, classée, qui date de 1488, n'est accessible qu'à pied.

Au creux d'une des plus grandes baies des Côtes d'Armor, Saint-Michel-en-Grève s'anime à la belle saison avec les artisans installés dans la rue qui descend à la plage et le marché bio hebdomadaire.

Les murs du charmant petit cimetière marin qui jouxte l'église descendent jusqu'à la plage, souvent décriée pour ses algues vertes.

André Lucas, ancien agriculteur et conseiller général, en est conscient. "Le Conseil général suit depuis longtemps le problème des algues vertes. Il réalise des études et des diagnostics sur la qualité de l'eau et aide au ramassage des algues. C'est dans ce secteur sensible que le premier contrat bassin versant Prolittoral a été signé en 2003. Le Conseil général en est partie prenante, mais c'est la communauté d'agglomération qui porte le programme sur l'ensemble des bassins versants qui aboutissent dans la lieue de grève. Dans ce domaine, le préventif ne porte ses fruits qu'à long terme".

Dans le domaine routier, des travaux sont en projet sur l'axe Plestin - Lannion.



"Le schéma routier départemental prévoit des aménagements, notamment la création d'une voie lente dans le sens montant dans la côte Saint-Michel. Des aménagements de carrefours comme à Ploumilliau et Trédrez-Loquémeau devraient être réalisés également, permettant une meilleure sécurité de la RD 786".

Contrairement au petit port de Toul-an-Héry, au fond d'une ria, le port de Locquémeau est au bout d'une petite langue de terre, la pointe de Séhar. Bateau phare de Locquémeau, le Flambart, pratiquait une pêche à la sardine florissante. L'ancienne conserverie a d'ailleurs été restaurée.

Culture marine oblige, Bord à bord, une entreprise récente réalise des coques de bateau et des voiliers en aluminium de 15 mètres. Elle doit prendre ses nouveaux quartiers en juin dans la zone d'activités du Chatel à Plestin-les-Grèves.

A Ploumilliau, où Anatole Le Braz passa son enfance, il faut entrer dans l'église pour admirer la statue de l'Ankou, qui selon la légende symbolise la mort. Et pour ajouter une note moins superstitieuse, rendez une visite au vannier et faites un détour chez le charcutier. Vous nous en direz des nouvelles.

Le canton, qui vit de l'agriculture de la pêche et du tourisme, a souffert de la perte d'emplois intervenue à Lannion ces dernières années. "Mais nous trouvons de petites entreprises, le tissu artisanal ayant été préservé".

Les cafés lieux de rencontre se sont multipliés. On peut citer "Voile de cuir", "Buveur de lune" à Saint-Michel en grève et "Un peu plus loin" à Trédrez-Loquémeau qui programme de la musique, des expos et du théâtre.

## Un tissu artisanal préservé

Les associations sont nombreuses. Plestin a sa chorale et sa salle de cinéma, le Douron qui vient d'être refaite. Elle a accueilli plus de 20 000 personnes en 2004 grâce à une équipe de bénévoles. Le festival Dans Tregor de danse traditionnelle en novembre suit de peu le festival de musique ancienne de Lanvellec.

L'orgue Dallam qui date de 1653 résonne à chaque festival dans l'église Saint-Brandan. Un festival qui pourrait être victime de son succès. Jean-Claude Pichon, un des animateurs de l'association qui porte le festival n'aurait pas imaginé une telle évolution. "Ce festival, qui accueille chaque année en octobre le haut de gamme de la musique baroque et re-

naissance, doit continuer à vivre. Nous n'avons jamais réfléchi au problème de croissance du festival, équilibrant toujours nos comptes. Nous

cherchons surtout à asseoir l'association et à continuer à travers la programmation de six à huit concerts à animer les églises du Trégor. Après avoir fait un tour d'Europe, le festival en 2005 mettra la musique française ancienne à l'honneur".

Et comme le disait le slogan du pays de Trégor, c'est un canton beau et fort. ■



La galerie départementale d'art contemporain du Dourven, à Trédrez-Loquémeau



DU CONSOMMATEUR AU CONSOM'ACTEUR

# Voisins de paniers

Créée en avril 2004 dans la région de Moncontour, l'association Voisins de paniers est un réseau de consommateurs soutenant des producteurs locaux investis dans une démarche d'agriculture durable.

Consommer c'est s'engager. Tel pourrait être le slogan de l'association qui organise de façon hebdomadaire une distribution de produits fermiers et biologiques. Chaque adhérent, une semaine avant, passe ainsi commande et vient récupérer son panier le vendredi. "L'idée est de stimuler un réseau local de consommateurs et de producteurs afin de sensibiliser à un développement plus équitable et davantage respectueux de l'environnement", résume Caroline Dubreil, co-présidente des Voisins de paniers. L'aventure a commencé en 2003 lorsque quatre amis, de retour du grand rassemblement altermondialiste du Larzac, décident de monter un projet

au niveau local. Jacky Guyot, animateur du réseau, se souvient : "après cette grande fête, il fallait entreprendre quelque chose tant au niveau de notre façon d'être que de faire. Nous avions des voisins agriculteurs qui rencontraient des difficultés pour écouler leurs productions. Faire des paniers, c'était quelque chose de concret qui pouvait dynamiser le tissu économique, rapprocher producteurs et consommateurs tout en générant du lien social."

## "UNE GRANDE CONVIVIALITÉ"

Après plusieurs distributions à titre expérimental, la décision est prise, en septembre, de pérenniser le projet, pour le plus grand bonheur des adhérents. "Ici, il y a comme une solidarité, il se passe quelque chose, chacun apporte ses compétences, le tout dans une grande convivialité", s'enthousiasme Jean-Paul qui a très vite souscrit à l'initiative. Tous apprécient la qualité des échanges dont le socle est la confiance. Grâce à cette proximité, explique Jacky, "les gens peuvent connaître l'histoire du produit, mettre un visage sur la personne qui en est à l'origine".



La majorité des membres y voit aussi la possibilité de s'affranchir des grands réseaux de distribution et de soutenir directement les agriculteurs locaux.



C'est le cas de Philippe qui souligne par ailleurs l'aspect pratique du panier hebdomadaire permettant de ne plus avoir à se déplacer chez chaque producteur.

Les producteurs, parlons-en justement. Eux non plus ne tarissent pas d'éloges. "Les Voisins de paniers ont su créer une émulation autour d'une nouvelle façon de consommer. Avec eux, ce sont les consommateurs qui décident de raisonner leurs achats, c'est ce qui fait la singularité et la pérennité du projet", fait remarquer Jacques Meslay, producteur de porcs fermiers à Lamballe. En lui procurant 40 à 50 commandes supplémentaires par semaine, il assure que le réseau l'a conforté dans sa démarche.

En marge des distributions, se déroulent des animations. Parmi elles, ont eu lieu un atelier pour savoir confectionner le foie gras, une séance d'initiation à la diététique ou encore des cours pour apprendre à cuisiner simple et sain à faible coût.

L'association rassemble aujourd'hui 130 adhérents et travaille avec une vingtaine de producteurs locaux. "Si 50 à 60 paniers sont distribués chaque semaine, l'objectif à terme est d'en réaliser environ 120", indique Jacky affichant une certaine sérénité car, aime-t-il à dire, "sans la confiance et la solidarité qui existe entre nous on ne ferait rien".

### VOISINS DE PANIERS

Produits de l'agriculture durable et produits biologiques

- ▮ Légumes
- ▮ Viande, charcuterie
- ▮ Produits laitiers
- ▮ Pain
- ▮ Œufs
- ▮ Volailles, etc.

4, rue des Chênes à Trédaniel  
Tél. 02 96 73 44 41

## LE BUDGET 2005



### Solidarités, emploi, citoyenneté, égalité entre les territoires

Début février, l'Assemblée Départementale votait le budget 2005 du Département. Les solidarités, l'emploi, la citoyenneté et l'égalité entre les territoires en sont les quatre "piliers". Sur ces choix politiques, sur le contexte dans lequel a été élaboré ce budget, sur la fiscalité, Claudy Lebreton répond à nos questions.

**Q** u'est-ce qui caractérise ce budget 2005 ?  
 Il s'inscrit dans la droite ligne du contrat de confiance que les Costarmoricains ont renouvelé avec nous lors des dernières élections cantonales. C'est un budget offensif en termes d'investissements, rigoureux dans sa gestion et respectueux des contribuables, et ce malgré une forte augmentation de nos charges. C'est aussi un budget qui porte une vision d'avenir s'articulant autour de quatre grandes priorités : les solidarités, l'emploi, la citoyenneté et l'égalité entre les territoires. C'est enfin un budget qui a été préparé dans un contexte national fait d'incer-

titudes. Incertitude économique et sociale d'abord qui se traduit en Côtes d'Armor comme ailleurs par une reprise du chômage (même si notre taux de chômage est inférieur à la moyenne nationale) et une augmentation du nombre des allocataires du RMI. Incertitude ensuite au regard du désengagement de l'Etat sur le financement des actions qu'il conduisait jusqu'alors.

**Les solidarités représentent plus de la moitié du budget de fonctionnement, pourquoi ?**

Avec une progression de leur budget de plus de 15%, les solidarités sont plus que jamais au cœur de notre action. Tous les secteurs

sont concernés : personnes âgées, personnes handicapées, insertion, enfance et famille. Nous devons par exemple aujourd'hui répondre à une augmentation du nombre de personnes âgées bénéficiaires de l'Allocation Personnalisée d'Autonomie (APA) – plus de 10% par an, 12 500 allocataires – et des bénéficiaires du RMI – +7% en 2004, 7 500 personnes – alors même que la participation financière de l'Etat sur ces dispositifs est en baisse. De plus, nous avons revu à la hausse notre participation à la réhabilitation des établissements d'accueil pour personnes âgées pour pallier, là aussi, la défausse de l'Etat. Enfin, nous avons depuis le 1<sup>er</sup> janvier la pleine compétence de l'insertion



tion sociale et professionnelle. Nous lançons à ce titre notre plan départemental de l'insertion. Travaillé dans une très large concertation, il traduit notre volonté de mobiliser le monde des entreprises, notamment en accompagnant les employeurs qui s'engageront dans des démarches d'insertion. C'est un enjeu majeur pour la cohésion sociale de notre territoire.



**En principe, un département n'a pas compétence à agir pour l'emploi. Pourtant, vous en faites une de vos priorités...**

S'il fallait se limiter aux seules compétences qui nous sont confiées par la loi, nous pourrions bien sûr réduire considérablement le budget départemental. Mais ce serait supprimer en même temps toutes nos aides à l'emploi, aux associations, aux communes, aux écoles... Nous consacrons à l'emploi 129 millions d'euros, parce que nous considérons qu'il est un droit pour nos concitoyens. Notre politique d'aide aux entreprises créatrices d'emplois durables, qui a permis d'aider 700 emplois nouveaux en 2004, est bien sûr maintenue, tout comme nos aides à la transmission d'entreprises artisanales et commerciales et nos dispositifs d'accompagnement des agriculteurs en difficultés, en privilégiant sur ce dernier point les démarches sur la qualité et le respect de l'environnement.

Il nous faut aussi aider nos pôles de recherche qui sont au service de l'économie et donc de l'emploi : le CEVA pour la recherche

sur les algues, le Zoopôle pour la santé animale et l'agroalimentaire, Véhipole pour l'automobile et Anticipa pour les technologies de l'information. Dans ce sens, je viens d'accueillir des élus, des représentants de grandes entreprises et des chercheurs venus de Bretagne et d'ailleurs pour installer le groupement d'intérêt scientifique sur les systèmes de transports intelligents (ITS), qui

*Un budget offensif, rigoureux et respectueux des contribuables*

sera basé à Saint-Brieuc et à Lannion. C'est toute une région qui, dans ce domaine, reconnaît ainsi l'avance prise par les Côtes d'Armor sur un projet qui se traduira par des retombées économiques. Ma mobilisation est totale sur ce projet. J'ajouterai enfin que, sur le dossier des emplois-jeunes, dispositif supprimé par l'Etat, nous avons décidé de prendre le relais, permettant ainsi de préserver cette année 350 emplois associatifs, des emplois qui jouent un rôle essentiel dans l'animation de la vie locale. À ma connaissance, nous sommes à ce jour le seul département à avoir pris une telle initiative.

*L'emploi, un droit pour nos concitoyens. Nous y consacrons 129 millions d'euros*

**Pourquoi donner tant d'importance à la citoyenneté, la démocratie fonctionne-t-elle si mal ?**

Sans être alarmiste, je dirais que notre démocratie a besoin de se ressourcer. Il faut rapprocher l'action publique des citoyens et tirer les leçons de ce paradoxe qui se traduit par des records d'abstention aux élections, alors que nos concitoyens demandent à être

associés de plus près aux décisions qui les concernent. Promouvoir la citoyenneté, c'est permettre à chacun de se former et de s'informer, lui donner les moyens de mieux s'investir dans la vie publique – à travers notamment la représentation associative – et d'être consulté sur des choix qui le concernent. L'Assemblée Départementale a examiné des propositions très concrètes que nous sommes en train de mettre en œuvre (Interview de Michel Lesage en page 26 – ndlr).

Par ailleurs, parce que la mission du système éducatif est de former les citoyens de demain, nous poursuivons bien entendu nos investissements pour l'équipement numérique des collèges et nos aides aux écoles et, en complément de notre plan de travaux lourds dans les collèges publics, nous lançons cette année une nouvelle politique d'aide à la réalisation de petits travaux visant à améliorer la vie quotidienne des élèves. Au total, nous consacrons près de 50 mil-

*L'égalité entre les territoires est un critère qui guide toutes nos actions*



lions d'euros à l'éducation, aux transports scolaires, à la culture et aux sports, dont 2 millions d'aides aux études pour 7000 collégiens, lycéens, apprentis et étudiants de milieux modestes.

**Dans un département rural, l'égalité entre les territoires est une préoccupation constante ?**

Absolument. Lorsque nous améliorons le réseau routier, l'accès de tous au haut débit, la modernisation des collèges, les transports publics, nos politiques de solidarités ou le développement économique, l'égalité entre nos territoires est un critère

essentiel qui guide le Conseil général. A cela s'ajoutent nos aides aux projets des communes et des intercommunalités qui vont permettre en 2005 la réalisation de 39 millions d'euros de travaux. Enfin, il y a le dossier de la RN 164 dont l'Etat, au titre de la décentralisation, veut nous transférer la responsabilité. Nous en avons longuement débattu lors du vote de ce budget et j'ai eu l'occasion, lors de sa venue en Côtes d'Armor il y a quelques jours, de réaffirmer au ministre de l'Équipement et des Transports notre opposition unanime au transfert de cet axe d'intérêt national. Je demeure extrêmement vigilant et offensif sur ce dossier.

**5% d'augmentation pour le département sur nos feuilles d'impôts locaux, certains disent que c'est encore trop...**

Si nous avions dû faire payer aux contribuables la seule augmentation des charges, nous aurions dû augmenter l'impôt de 17%. Nous avons préféré agir différemment en proposant, par exemple, des économies sur tous les postes qui le permettaient et en recourant raisonnablement à l'emprunt. Au bout du compte, cela se traduit par 5% sur la feuille d'impôts. Mais il faut se méfier des pourcentages qui peuvent impressionner. Lorsque le contribuable paie 100 euros d'impôts locaux, 70 euros vont à la commune et à l'intercommunalité, 25 euros au département et 5 euros vont à la région. Imaginons maintenant que chacune de ces collectivités ait besoin de prélever un euro supplémentaire par contribuable : pour la commune, c'est une augmentation de la fiscalité de +1,4%, pour le département, c'est +4% et pour la région, +20% ! Je rappellerai enfin que le Conseil général des Côtes d'Armor est, en Bretagne, celui qui accorde les abattements fiscaux les plus importants aux familles. C'est ainsi que 51% des contribuables costarmoricains sont exonérés totalement ou partiellement de la taxe d'habitation et que près de 70% des contribuables restants acquittent une taxe inférieure à 500 € (30% d'entre eux de moins de 200 €).

*Sur 100 euros d'impôts locaux, 25 vont au département*



## LE BUDGET 2005

## Les chiffres clé

Avec 455,6 millions d'euros, le budget 2005 est en progression de 8 % par rapport à l'an dernier. Certes, le contexte social difficile et des transferts de compétences de l'Etat vers les départements mal compensés financièrement ont rendu son élaboration difficile, mais les priorités fixées l'an dernier sont maintenues, voire renforcées. Avec plus de 215 millions d'euros, les solidarités se taillent, plus que jamais, la part du lion.

## LA FISCALITÉ

## L'ÉVOLUTION RESTE RAISONNABLE

Sur les six dernières années, la moyenne d'évolution de la part départementale de vos impôts locaux est de +2,5 % par an, proche de l'augmentation des prix à la consommation (+2,2 %). Sur les 297 000 foyers costarmoricains imposables, 49 000 sont totalement exonérés et 80 500 partiellement. Le département des Côtes d'Armor est, en Bretagne, celui qui fixe les abattements pour charges de famille les plus avantageux : 20 % pour chacune des deux premières personnes à charge et 25 % par personne à charge supplémentaire.

## UN BUDGET QUI GÈNÈRE DES EMPLOIS

**Les investissements – en hausse – et le renforcement des politiques de solidarités du Conseil général génèrent au total 11 000 emplois.**

Première institution publique des Côtes d'Armor, le Conseil général en est aussi le premier investisseur. Les investissements atteignent cette année 98M€ (en progression de plus de 70 % depuis 1997) et, par effet de "levier" (la plupart des réalisations sont co-financées par d'autres partenaires), représentent 250 M€ de travaux. Alliés au développement des prestations sociales du Département, ils génèrent l'équivalent de 11 000 emplois (4 000 dans le seul domaine social).



TRANSFERTS  
ÉTAT-DÉPARTEMENT  
**22 MILLIONS DE CHARGES  
SUPPLÉMENTAIRES**

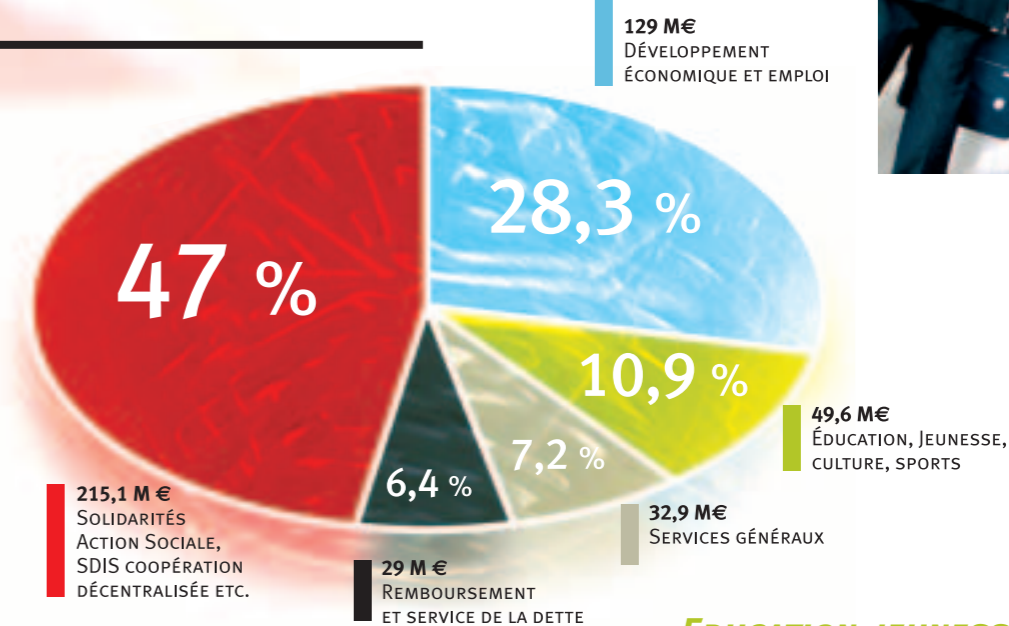
Dans le cadre des nouvelles lois de décentralisation, l'Etat transfère progressivement aux Départements des charges qu'il assumait auparavant. On citera par exemple l'insertion (RMI, RMA, Contrats d'Avenir), la gestion de fonds sociaux (comme le fonds de solidarité logement) et la poursuite de la départementalisation des services d'incendie et de secours. Parallèlement, les dotations financières de l'Etat sur un certain nombre de dispositifs départementaux sont en baisse. On citera sa participation à l'Allocation Personnalisée d'Autonomie (-4,6 M€) et au financement du RMI (-2,2 M€). Au total, ces transferts représentent pour le Conseil général 22 millions d'euros de dépenses supplémentaires, soit l'équivalent de 17 points de fiscalité.

## LES DÉPENSES



## LES SOLIDARITÉS

- 12 500 bénéficiaires de l'Allocation personnalisée d'Autonomie (+ 10 %)
- Aide à la modernisation des structures d'accueil pour personnes âgées
- 110 nouvelles places en hébergement pour les personnes handicapées (total : 1 517 places)
- 3 nouvelles structures d'accueil pour adolescents en très grande difficulté
- 7 500 allocataires du RMI (+ 7 %)
- Fonds d'Intervention pour l'Économie Sociale et Solidaire (insertion)
- Aides aux associations et aux entreprises d'insertion
- Fonds de Solidarité Logement pour les foyers en situation de précarité
- Service Départemental d'Incendie et de Secours (SDIS)



## LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET L'EMPLOI

- Plates-formes de réparation navale de Saint-Brieuc – Le Légué et Paimpol
- Travaux et entretien routiers (28 M€)
- Aides aux entreprises créatrices d'emplois (700 emplois créés en 2004)
- Équipements touristiques générateurs d'activité économique : Belle-Isle-en-Terre, Langueux, parc Zoologique de Trégomeur (ouverture en 2006)
- Prospection et accueil des porteurs de projets économiques en Côtes d'Armor
- Aide aux emplois associatifs pour compenser le désengagement de l'Etat sur le dispositif emplois-jeunes : 350 jeunes concernés.
- Prêts d'honneur aux agriculteurs pour la mise aux normes environnementales de leur exploitation ou la diversification de leurs productions ; aides aux agriculteurs en difficulté.

## ÉDUCATION, JEUNESSE, CULTURE, SPORTS

- Modernisation, restructuration, maintenance, équipements et réseaux informatiques dans les collèges (12,5 M€)
- Aides aux établissements du 1<sup>er</sup> degré et aux établissements privés
- Aides aux études pour les collégiens, lycéens, apprentis, étudiants (7 000 jeunes bénéficiaires)
- Transports scolaires (18 M€)
- Structures d'enseignements musicaux et artistiques
- Aide aux créateurs (théâtre, musiques, danses, arts plastiques)
- Domaine départemental de la Roche-Jagu (200 000 visiteurs/an)
- Soutien aux associations sportives (120 000 licenciés)
- Aides à la construction ou à la modernisation des équipements sportifs
- Aides aux sports de haut niveau
- Opérations Sports-Nature et Sports en Famille.

## DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE

# Votre pierre à l'édifice

Mieux impliquer les Costarmoricains dans l'élaboration des décisions qui les concernent, telle est la démarche entreprise depuis déjà quelques années par le Conseil général. Une démocratie participative à laquelle l'Assemblée Départementale donne cette année un coup d'accélérateur et des moyens supplémentaires.

**Q**uatre novembre 2004. L'Observatoire Départemental du Développement Durable (O3D) se réunit pour la première fois.

Les organisations syndicales – salariés, agriculteurs, patronat – et le monde associatif – défense de l'environnement, consommateurs – sont ainsi conviés par le Conseil général à participer à l'élaboration de l'Agenda 21 départemental. Autrement dit, ils seront régulièrement consultés sur des propositions d'actions à mener pour le développement durable (énergies renouvelables, protection de l'environnement, etc.) et pourront, dans quelques jours, venir alimenter le forum qui leur est réservé sur l'extranet de l'O3D.

Dans la même veine, on citera aussi la création fin 2004 du Conseil Départemental de la Coopération Internationale. Ces deux exemples – les plus récents parmi des dizaines d'autres – traduisent la nouvelle dimension que le Conseil général entend donner à la participation citoyenne. Une charte de la participation citoyenne, un fonds d'aide à la vie associative ainsi qu'un Conseil départemental de la vie associative verront le jour cette année. ■

Michel Lesage,  
1<sup>er</sup> vice-président  
du Conseil général,  
chargé de l'éducation,  
de la culture, des sports  
et de la citoyenneté



**MICHEL LESAGE**  
“Parce qu'un territoire doit se penser et se construire avec ses habitants”

### Pourquoi une telle démarche ?

Il y a un vrai problème : déclin de l'engagement politique et syndical ; montée des abstentions et des votes extrêmes... pourtant, les citoyens se sentent frustrés de ne pas être mieux associés aux projets. Il est de notre devoir d'élus de nous interroger et d'apporter des réponses aux maux dont souffre notre système démocratique. Nous ne pouvons en retirer que des enrichissements : le dialogue, l'échange permettent à chacun de s'impliquer et de peser davantage sur son cadre de vie, en enrichissant la décision des élus, améliorant ainsi la qualité et la légitimité des projets.

### Ne va-t-on pas vers une cacophonie généralisée ?

La démocratie, c'est “le régime politique dans lequel le peuple exerce sa souveraineté lui-même”. Elle est donc, par définition, à travers le vote, participative. Mais elle est aussi

représentative : au final, c'est l' élu qui décide. Encore faut-il qu'il décide en toute connaissance de cause. Je suis convaincu qu'un territoire doit se penser et se construire avec ses habitants. Il faut créer des lieux de débats, rapprocher les citoyens du cheminement de nos réflexions et l'aider à comprendre que faire un choix – et c'est le rôle des élus – peut créer des mécontentements mais aussi recueillir des adhésions.

### Quoi de neuf en 2005 ?

A l'initiative du Conseil général, des outils de démocratie participative associant la société civile fonctionnent déjà dans les domaines de la culture, du développement économique, du développement numérique, du tourisme, du développement durable... des instances où les associations sont largement représentées. Il en sera de même cette année avec la création du Conseil Départemental de la Vie Associative, lieu d'échanges et de propositions pour tout le tissu associatif. Mais au-delà de ces structures, la démocratie participative, c'est d'abord un état d'esprit, une culture partagée qui concilie l'écoute, le respect, la volonté, l'humilité... et le sens de l'intérêt général. ■



PLÉLO

## La garantie du goût

UN ESPRIT PME COMBINÉ À UN OUTIL INDUSTRIEL DE POINTE, C'EST LA RECETTE DES DÉLICES DE LA MER, UNE PME ASSOCIÉE AU GROUPE LE GRAËT. DE RÉELLES PERSPECTIVES DE MARCHÉS EUROPÉENS SE PROFILENT ET GÉRARD LE BOURHIS ET SON FILS, ROMUALD, DIRECTEUR COMMERCIAL DISPOSENT DE TOUS LES INGRÉDIENTS POUR METTRE EN PLACE UNE POLITIQUE "EXPORT" PROMETTEUSE.

### LES DÉLICES DE LA MER

Siège social : Z. A. de L'île bleue  
22 170 Plélo  
Tél 02 96 79 53 70  
Fax : 02 96 79 53 79

Création : 1990

Chiffre d'affaires : 8 millions d'euros

Emplois : 40 personnes

Activités : conserverie de poissons, salaisons maritimes, soupes (de poissons & de légumes), sauces et plats cuisinés.

Clientèle : Grand Ouest et région Parisienne

“**T**oute notre énergie passe dans la recherche et le développement. Nous devons absolument répondre à l'exigence première du consommateur qui est le goût. Aussi, nous faisons de la qualité notre priorité et nous sommes récompensés de nos efforts par une certification. Grâce à la stérilisation, nous savons restituer les saveurs et les arômes de tous les produits qui rentrent dans la fabrication de nos soupes, de nos sauces, de nos rillettes et de nos plats cuisinés” indique le Pdg, Gérard Le Bourhis. Créée en 1990, l'entreprise tient à valoriser les richesses et les délices de notre patrimoine maritime. Elle s'approvisionne auprès des criées bretonnes et achète plus de 700 tonnes par an de poissons pour préparer ses soupes. Ainsi, la PME est devenue le leader national en la matière avec 17.000 litres de soupes de poissons produites par jour. En élargissant sa gamme, elle se positionne comme spécialiste et propose des soupes de légumes traditionnelles et des soupes bio.

#### RÉPONDRE AUX NOUVELLES EXIGENCES DU CONSOMMATEUR

Les autres produits phares de l'entreprise sont les rillettes de poisson (6 tonnes fabriquées par jour) et plus de 200 sauces (6 tonnes produites par jour).

“Nous devons non seulement proposer de nouveaux produits mais aussi développer notre offre de conditionnements pour répondre aux nouvelles exigences du consommateur. Les formats se multiplient et les conditionnements se modernisent pour s'adapter aux nouvelles demandes de modes de cuisson, comme par exemple l'utilisation du four à micro-ondes, et de nouvelles formes de préparation culinaire.

Les packagings classiques comme le bocal en verre et la boîte en fer, côtoient les bricks et les bols et la dernière génération de sachets souples” précise Gérard Le Bourhis. La moitié de la clientèle de l'entreprise est tournée vers la grande distribution, c'est la raison principale qui explique sa volonté d'innovation. La PME propose directement ses produits finis sous une dizaine de

marques (parmi celles-ci, “l'île bleue”), mais aussi des concentrés pour des bases de préparation. Les produits réalisés se positionnent plutôt en haut de gamme et l'entreprise propose aussi son savoir-faire aux hard-discounter.

#### OBJECTIF : DÉVELOPPER L'EXPORT

“Actuellement 5% de notre chiffre d'affaires est réalisé par l'export. Notre objectif est de le faire progresser pour atteindre 15%. Le marché européen offre de grandes opportunités car nos produits correspondent aussi aux comportements de consommation de nombreux pays de la communauté” souligne Romuald Le Bourhis. L'entreprise a saisi une opportunité en installant en mars dernier une antenne commerciale en Allemagne. Les exportations vers la Belgique se multiplient. Grâce aux différentes enseignes de la grande distribution, les produits sont diffusés sur le plan international. La PME, installée à Plélo, est donc une véritable ambassadrice de nos délices de la mer. ■



QUESSOY



## Les vieilles recettes font les nouveaux marchés

C'EST UN VRAI ESPRIT DE FAMILLE QUI ANIME CETTE PME QUI FABRIQUE DES DESSERTS LACTÉS SOUS LE NOM MARIE MORIN. EN DIGNES HÉRITIERS DES PARENTS FONDATEURS, ALAIN ET MARIE MORIN, LES TROIS FILS S'ATTACHENT À DÉVELOPPER L'ENTREPRISE EN PROPOSANT DES PRODUITS DANS LE PUR RESPECT DE LA TRADITION. LE CONCEPT FONCTIONNE TRÈS BIEN ET SÉDUIT DÉJÀ D'AUTRES PAYS EUROPÉENS ET BIENTÔT D'OUTRE-ATLANTIQUE.

### PRODISFRAIS MARIE MORIN

Z.A de l'Espérance  
22120 QUESSOY  
Tél. : 02.96.72.52.47  
Mail : info@marie-morin.com  
Site : www.marie-morin.com

Effectif : 11

Chiffre d'affaires 2004 : 3 millions d'euros

Production : yaourts nature ou aromatisés à base de laits de chèvre, brebis et vache. Desserts au lait de vache : mousse chocolat (aussi en bio), far, crumble, moëlleux au chocolat, crème brûlée, œufs à la neige, flan coco...

**A**lain Morin a 54 ans, il a grandi à la ferme et a toujours travaillé dans le milieu agricole. Grâce à son expérience de négociant en produits laitiers, il crée sa propre laiterie en 1986. Il se plonge alors dans le livre de recettes de sa grand-mère pour réaliser des desserts simples avec des produits du terroir. "C'est ce qui nous distingue, cette volonté de maintenir la tradition. On retrouve cet esprit dans le désir de nos parents de nous faire participer complètement à la vie de l'entreprise. C'est donc tout naturellement qu'une fois nos diplômes en poche, mes frères et moi, nous les avons rejoints" indique Bruno Morin, trente-trois ans, fils aîné d'Alain et responsable commercial et logistique.

"Nous travaillons avec des fermes implantées au cœur de la Bretagne qui nous fournissent le lait cru. Les autres ingrédients - les œufs, la farine - proviennent également de fabricants

bretons". L'entreprise donne une large place aux exploitants de l'agriculture durable qui s'engagent, dans une charte, à respecter un cahier des charges assez contraignant : une alimentation qui privilégie le pâturage, le foin et limite le maïs, et des méthodes de culture respectueuses de l'environnement. La PME utilise chaque année 40.000 litres de lait cru de vache, autant de litres de lait de brebis et 15.000 litres de lait de chèvre.

### UN NET PENCHANT POUR L'AGRICULTURE DURABLE

Le lait est ensuite pasteurisé et transformé en yaourts nature ou aromatisés (laits de chèvre, brebis et vache) et desserts lactés (lait de vache), toujours conditionnés dans du verre. L'entreprise s'attache à sortir trois nouveautés par an, la prochaine concerne des yaourts aux fruits. "Du lait, des fruits et rien d'autre, et ils sont présentés dans des pots

en verre de 500 grammes qui rappellent les bidons de lait d'autrefois".

"Nous réalisons 15% de notre chiffre d'affaires à l'export. C'est la mousse au chocolat à l'ancienne qui remporte le plus de succès auprès des consommateurs anglais, néerlandais et belges. Les italiens eux préfèrent la crème brûlée". Les européens ne sont pas les seuls à apprécier les produits Marie Morin. Ainsi, à l'occasion de plusieurs séjours outre Atlantique, David, le fils cadet, découvre que les Canadiens consomment des desserts lactés en grande quantité. Il propose alors à toute la famille de se lancer sur le marché canadien en construisant sur place une unité de production. Le projet est ambitieux mais la marque bénéficie d'un savoir-faire et d'un principe qui devrait fonctionner dans un pays particulièrement sensible au respect de la qualité et des traditions. A suivre...



## LE PETIT TRAIN DES CÔTES-DU-NORD

# Il roule encore dans les souvenirs

Son sifflet aigu, l'odeur du grésil et sa longue écharpe de fumée... Cent ans après l'ouverture de sa première ligne, le petit train des Côtes-du-Nord a marqué les mémoires et les paysages. A l'époque des charrettes et de la marche à pied, il permit une ouverture économique et touristique incontestable. Des passionnés, notamment l'ACFCdN, s'appêtent à fêter dignement ce centenaire.



### En voiture !



**DIMANCHE 2 JUIN 1934,  
6H50 DU MATIN,  
GARE DE TRÉGUIER**

Installé sur le petit banc de bois, le passager observe les nouveaux arrivants. Rapidement, les six wagons se remplissent. Aujourd'hui, ce sont surtout des familles qui profitent de ce jour de congé pour se rendre à Pleubian, et passer la journée sur la grève. Depuis l'ouverture des premières lignes en 1905, le réseau du petit train est aujourd'hui à son maximum. Il répond désormais aux objectifs que s'était fixé le Conseil général lors de la mise en place du projet : désenclaver le centre du département

et permettre un accès aisé aux autres lignes, notamment la Paris-Brest, inaugurée en 1865. Le passager se souvient de tous ces articles de presse qu'il a lus : depuis les années 1880, d'avant-projets en propositions, il en aura fallu des études, des négociations avec les concessionnaires éventuels, des discussions sur les tracés, des modifications, des consultations, avant d'en arriver à ces 451 km de lignes. Il entend encore toutes ces discussions dans les villages, chacun voulant que le train passe près de chez lui...

### Attention au départ ... /...

Gare de Tréguier,  
1853

## 7 HEURES GARE DE TRÉGUIER

Le chef de gare fait signe au mécanicien. Un coup de sifflet. Le train, tiré par sa locomotive Corpet - Louvet s'ébranle. Aussitôt, des passagers tirent la languette de la fenêtre et se penchent pour observer le paysage, malgré les escarbilles et la fumée... Les plus jeunes restent à l'extérieur, sur la plate-forme du wagon, où l'air est frais. A l'intérieur, le bruit oblige les passagers à crier pour s'entendre. Une serviette étalée sur les genoux, notre passager sort son casse-croûte. Lui, il va loin, jusqu'à Saint-Brieuc, près de 3 heures de route. Mais quelle route! Des paysages magnifiques, et la mer en ligne de mire... A chaque passage à niveau, le petit train siffle, afin de prévenir les véhicules de son arrivée. Il y a des accidents, sans compter les déraillements. Mais

heureusement, les voies sont vérifiées par les cantonniers. Il ne faut pas être pressé. De haltes en gares, le train peut s'arrêter tous les 2,5 km, le temps de laisser monter un passager, de ramasser le courrier à la boîte... Ici, on emprunte la seconde partie du réseau, réalisée à partir de 1912. La guerre de 1914 est mal tombée, se dit notre passager. Avec les ouvriers et le personnel mobilisé, le matériel réquisitionné... Il a fallu faire appel aux prisonniers allemands. Après la guerre, le prix du charbon a été multiplié par cinq. La régie se plaint des dépenses en personnel. Qui sait combien de temps cela va encore durer? Sur certaines lignes, le déficit est tel qu'on entend parler de leur fermeture...

vers PLOUÉZEC ▶



## 8 HEURES, GARE DE PLOUÉZEC

Une énorme burette à huile en mains, le mécanicien descend graisser les têtes de bielles. De nouveaux passagers s'apprêtent à investir les wagons après avoir changé leurs sabots de bois pour des souliers. Une fois les droits d'enregistrement payés, colis et bagages sont chargés dans un wagon spécifique. Nouveau coup de sifflet, on repart. Sur cette partie du trajet, particulièrement escarpée, le train dépassera à peine les 20 km/heure. Et voilà le Viaduc

de Bréhec. Dans un coin du wagon, il remarque les caisses de sable, entreposées là pour faire face aux incendies provoqués sur les talus, par les flammèches dégagées par la locomotive... Nouvel arrêt en gare de Plouha-embanchement. La locomotive s'arrête devant le réservoir et fait le plein en eau. Profitant de cet arrêt, le personnel se rend au café tout proche pour une bolée de cidre. Quand le mécanicien fera siffler la locomotive, il sera bien temps de retourner au train...

vers ÉTABLES ▶

La Gare  
de PlouézecLa gare d'Étables,  
en 1878

## 9 HEURES, VERS ÉTABLES

On vient de passer la gare de Saint-Quay. D'un arrêt à l'autre, armé de son carnet, de sa feuille de carbone et de son crayon à encre, le chef de train délivre ses billets. Par la fenêtre, le passager observe les nombreuses voitures sillonnant la route. Il a entendu dire qu'il y en a aujourd'hui près de 14.000 dans le département, alors qu'elles étaient

à peine une vingtaine à la veille de la guerre! Certains disent que l'on ferait mieux d'utiliser des automotrices... C'est vrai qu'il gagnerait une heure sur son trajet! Il sent bien que bientôt, avec l'amélioration de l'état des routes, l'accès plus aisé aux automobiles et la part grandissante du réseau d'autocars, le petit train sera remis en question...

vers ST-BRIEUC ▶



## 10 HEURES, SAINT-BRIEUC, Terminus!

Arrivé à la gare centrale, notre passager prendra le train pour Paris, où un travail l'attend. Il ne sait pas que lorsqu'il reviendra au pays, 22 ans plus tard, le petit train aura lancé son dernier coup de sifflet. D'une année sur l'autre, le déficit de la régie se sera accentué, obligeant le Conseil général à fermer ses lignes, petit à petit. La seconde guerre mondiale, avec son lot de personnel mobilisé, de ravitaillements en matériels quasi inexistantes, de pénurie de charbon, de sabotages... aggravera les difficultés d'ex-

ploitation. En 1950, seuls 49 km de lignes seront encore en marche. En décembre 1956, le petit train fera son dernier voyage. Terminus.

La gare de Saint-Brieuc,  
en 1853

## Une gare et son chef

Yves Callec et ses 4 frères et sœurs ont passé leur enfance à la gare de Pleumeur-Gautier, où leur père fut chef de gare, de 1927 jusqu'à sa fermeture en 1949.

"Être chef de gare, c'était le summum avec les contrôleurs. Il avait une casquette, un bel uniforme... Dans le bourg, c'était un personnage aussi important que l'instituteur. Son travail consistait à distribuer les billets, remplir les papiers pour les colis, organiser le

trafic des trains, réguler les arrivées et les départs, car il n'y avait qu'une seule voie. Aussi, quand un train partait de chez nous, il fallait prévenir les gares voisines pour signaler son départ et empêcher qu'un autre arrive dans l'autre sens.

Environ 6 trains de voyageurs passaient chaque jour à Pleumeur-Gautier, ainsi que les trains de marchandises. Pendant la guerre, il y avait un sacré trafic. Surtout les wagons de marchandises pour les allemands qui construisaient des

blockhaus à 300 m de la gare et fortifiaient l'île à bois. Ils recevaient de la ferraille, du ciment, des graviers... Il en arrivait toutes les 1h30. La gare de marchandises était située à 200m. On déchargeait les matériaux, mais on rechargeait, en particulier les rutabagas qui repartaient sur Saint-Brieuc. J'ai vu aussi des wagons entiers de choucroute arriver pour les allemands! Mon père était seul à gérer la gare et par moments il était débordé. Comme il n'était pas du tout pour les allemands, il accumulait les retards. Cela bardait entre l'ingénieur allemand

et mon père. L'ingénieur a fini par alerter la gestapo, accusant mon père de sabotage; il a été arrêté en 1943. Ma sœur a pris la relève, jusqu'à la libération de mon père en 1945. Elle avait 18 ans. Un jour, elle supervisait une manœuvre: souvent, pour mettre les wagons sur une voie de garage, on ne les attachait pas. On les mettait l'un contre l'autre, le mécanicien accélérât un peu, donnait un petit coup de tampon aux wagons qui roulaient seuls. Ce jour-là, l'aiguillage avait mal fonctionné et le wagon a pris la voie de Lézardrieux. Il a fait 4 km seul... Ma sœur

a couru téléphoner au chef de gare de Lézardrieux pour le prévenir, mais il n'était pas dans sa gare. En arrivant à Lézardrieux, le wagon a déraillé, a percuté le pignon de la gare et est entré dans le bureau du chef de gare; son chien a été tué. Heureusement, il n'y a eu aucun accident aux passages à niveau. En 1949, la ligne a fermé, car le pont de Tréguier que les résistants avaient fait sauter pendant la guerre s'est écroulé lors de sa reconstruction. Les lignes supprimées ont alors été remplacées par des cars."



## HAREL DE LA NOË, L'INGÉNIEUR

Né à Saint-Brieuc en janvier 1852, Louis Auguste Marie Harel de la Noë a laissé sa marque dans le paysage costarmoricain. Il poursuit de brillantes études. En 1875,

il en sort ingénieur et travaille dans l'Aveyron, le Finistère et la Sarthe. Cultivé et précurseur de techniques nouvelles, il est nommé ingénieur en chef du département le 1<sup>er</sup> décembre 1901 et prend à bras le corps le chantier du petit train. Il ne cessera de se battre contre les freins qui perturbent son entreprise. En 1910, il reçoit le premier prix Caméré de l'Académie des sciences, grâce à ses nouvelles techniques de construction d'ouvrages d'art. Un des premiers à faire usage du béton armé dans la réalisation de ponts. Le département lui doit de nombreuses réalisations: le pont de Lézardrieux, le pont des Traouieros, la passerelle de la gare de Saint-Brieuc, le viaduc de Grognet à Plérin, celui de Beaufeuillage à Binic, le pont du Guildo, le pont de la Cage à Langueux, la gare centrale de Saint-Brieuc...



## UNE HISTOIRE DE TRAIN

- 1891** le Conseil général commande une étude de réseau départemental
- 1894** un premier projet, plusieurs fois modifié, est proposé
- 1900** le premier réseau départemental est déclaré d'utilité publique
- 1901** Harel de la Noë prend en mains le petit train
- 1905** ouverture partielle du premier réseau avec la ligne Plouec-du-Trieux – Tréguier, par la Compagnie Centrale des Chemins de Fer et de Tramways.
- 1912** le second réseau est déclaré d'utilité publique.
- 1916** ouverture des premières lignes du second réseau, par la société de messieurs Favre-Robinet, Le Hoc et Nanquette.
- 1921** le Conseil général rachète les deux réseaux, exploités en régie.
- 1925** le petit train entame la longue pente d'un déficit de plus en plus lourd.
- 1937** premières fermetures de lignes.
- 1939** à peine plus d'un tiers des lignes (170 km) est encore en service.
- 1948** nouvelles fermetures.  
31 décembre 1956 : le dernier train circule entre Paimpol et Saint-Brieuc.

## Un train passe...

**L**orsque Louis Le Floc'h prit le train pour la première fois, il n'avait que 6 ans. C'était le 19 mai 1930. Depuis, ce train fait partie de sa vie.

*“Le train allait au maximum à 50 km/heure sur des sections plates et droites. Quand il montait la côte de Bréhec, il avait 2 km à parcourir ; on entendait l'affolement des gueules maîtresses et le manque d'entraînement des roues. Il dérapait, n'avancait plus, c'était incroyable. On entendait le hurlement de l'épaulement des roues contre les rails. Alors, les passagers descendaient se soulager ! Ils avaient le temps!*

*J'ai vu certains convois incapables de venir jusqu'à Plouézec. Le chauffeur lâchait la moitié de ses wagons à Bréhec, en amenait deux ou trois sur la voie de dégagement de Plouézec, et allait récupérer les autres.*

*Quand le train arrivait en gare le soir, au Questel, il faisait nuit. Avec des copains, nous venions voir cette locomotive, avec son fer chaud qui faisait vibrer le sol, les chiens qui s'enfuyaient terrorisés, les lampes à pétrole qui dessinaient de grands carrés jaunes sur les talus, et les ombres qui paraissaient gigantesques... c'était formidable. Nous l'entendions venir de loin ; parfois, en fonction des vents, nous la percevions à 10 km.*

*Un habitué habitait 200 m avant la gare de Plouézec : il descendait avant, en cours de route. Le prendre en cours de route était aussi possible. Mais il fallait se poster à un endroit du trajet où il avait des difficultés. A certains endroits, on allait plus vite à pied. Cela ne plaisait pas au mécanicien qui mettait un coup de jet de vapeur sur le côté.*



*Parfois, le train arrivait de Saint-Brieuc avec des wagons plats chargés de pommes. Nous nous postions le long de la voie avec des gros cailloux pour déséquilibrer les tas et ramasser des pommes meurtries, alors que nous en avions de meilleures dans nos jardins...*

*C'était toujours un spectacle. A l'école, en guise de récréation, on promettait aux enfants, s'ils étaient sages, d'aller voir passer le train...* ■

### LES ASSOCIATIONS ET LE PETIT TRAIN

#### ASSOCIATION DES CHEMINS DE FER DES CÔTES-DU-NORD

1, promenade Harel de la Noë,  
Boutdeville – 22360 Langueux  
Tél. 02 96 72 75 88

#### AMENO HAREL (ASSOCIATION POUR LA MÉMOIRE ET LA NOTORIÉTÉ D'HAREL DE LA NOË)

19, place Duguesclin  
22000 Saint-Brieuc  
Tél. 02 96 61 12 37

#### ASSOCIATION DE LA SAUVEGARDE DES OUVRAGES D'ART DE LOUIS AUGUSTE HAREL DE LA NOË

Mairie d'Hillion  
Tél. 02 96 72 63 41

## APPEL À TÉMOIGNAGES

Nous préparons actuellement un numéro hors-série du magazine entièrement consacré au petit train. Si vous-même - dans votre enfance - ou bien vos parents, avez vécu de près cette véritable “épopée”, sans doute avez-vous des anecdotes à relater, des aspects très “quotidiens” du train à raconter. Sachez que votre témoignage nous intéresse.

Merci de contacter au plus vite  
Mathilde Chauvin au 02 96 62 62 16.  
Courriel : CHAUVINMathilde@cg22.fr



Remerciements à Alain Cornu pour les illustrations



NIGER – CÔTES D'ARMOR

## Une coopération bien comprise

Il y a 18 ans, le Conseil général initiait une coopération avec une région du nord du Niger. Depuis, d'autres organismes se sont investis à ses côtés, dans plusieurs domaines : santé, éducation, culture, démocratie locale, agriculture. Décembre 2004, des Costarmoricains ont rencontré les conseillers municipaux élus lors du premier scrutin local dans le département de Tchirozérine.

**D**epuis 6 ans, le Centre hospitalier de Lannion est partenaire de celui d'Agadez qui compte 120 lits. Rémi Rolland, infirmier à Lannion, faisait partie de la délégation. "L'hôpital de Lannion envoie du matériel et a déjà formé 13 stagiaires dans le domaine médical ainsi qu'en gestion. Et des chirurgiens, obstétriciens, infirmiers, sages-femmes et hygiénistes sont allés sur place pour participer à des consultations, des opérations et des accouchements".

Deux Nigériens, Hamidou, 33 ans, et Mahamane, 31 ans, sont en formation dans les services gynécologie obstétrique et chirurgie viscérale. Mahamane, infirmier, se forme sur la partie pré et post opératoire de la chirurgie. Hamidou est technicien en chirurgie et obstétrique. Des compétences entre celles de l'infirmier et du médecin. "Il n'est pas facile de comparer les deux systèmes. Chez nous, un infirmier fait le travail d'un médecin de campagne ici. Nous sommes confrontés aux maladies tropicales, paludisme, scorpionisme. Les manques se font sentir en personnel et médicaments".

### les espoirs des populations sont grands

de Niamey, la capitale. Aujourd'hui, il y a une prise de conscience locale mais les conditions ne facilitent pas les actions de proximité. Tout reste à construire. Les Côtes d'Armor ont été constantes dans leur présence au Niger, même en période de crise politique majeure. Sachons reconnaître l'indispensable besoin de développement et d'émancipation des pays les plus démunis. Soyons assez humbles pour prendre



Hamidou se perfectionne en diagnostic et pratique des échographies. Pour l'hôpital d'Agadez, cette formation sera un plus. Chacun ici s'est investi pour leur rendre l'accueil et le séjour agréable.

conscience de leurs réalités et mesurons bien les répercussions de nos propres orientations locales dans leur devenir".

C'est cela la coopération décentralisée bien comprise. ■



Le Niger est un pays d'Afrique occidentale francophone grand comme 3 fois la France mais peuplé de 11 millions d'habitants. Ancestral carrefour sahéen, la région d'Agadez, et le département de Tchirozérine, peuplés en majorité de Touaregs, borde le sud du Sahara algérien et lybien. C'est un des pays d'Afrique les moins développés. A 62 %, la population vit en dessous du seuil de pauvreté et à peine plus d'un enfant sur 3 est scolarisé.

LEVER DE RIDEAU SUR ...  
**“Mais comment fait-il ?”**

**Avec sa compagnie “Mais comment fait-il ?”, le metteur en scène Paul Tison veut faire découvrir au jeune public un théâtre contemporain, vivant et créatif, loin des spectacles convenus et autres télé-réalités.**

**V**olubile et passionné, l'homme parle théâtre avec la ferveur de ceux qui croient que l'art a un rôle à jouer dans la société. “Il faut que l'artiste revienne au cœur de la cité”, répète Paul Tison qui vit son travail comme un engagement.

Initialement composée d'amateurs, sa compagnie s'est peu à peu professionnalisée. “Aujourd'hui, notre activité principale est professionnelle et consiste à créer des spectacles pour enfants. Le volet amateur, quant à lui, s'organise autour d'un atelier de 3 heures auquel participent, tous les 15 jours, une vingtaine de personnes”.

“Un jour, un loup” est la pièce actuellement proposée. Conçue à partir d'un texte de Grégoire Solotareff, elle s'adresse à un public âgé de 5 à 9 ans. “C'est une représentation qui se situe entre le conte et le théâtre”, résume le metteur en scène. **Son originalité ? Elle se déroule sous un chapiteau ou plus exactement une “caïdale”,**

*comprenez une tente marocaine servant traditionnellement pour la célébration des mariages. Pour Paul Tison, “c'est un endroit très particulier, cette tente étant devenue un décor en elle-même. Lorsque les enfants y pénètrent, ils découvrent d'emblée une atmosphère magique qui les transporte hors du temps...”*

Mais la troupe ne s'arrête pas là. Un autre spectacle, destiné à des jeunes de 13-14 ans, est en préparation. La première se déroulera au mois de mai à Guingamp, au théâtre du Champ au Roy. La pièce s'appelle “La petite histoire”, d'après un texte d'Eugène Durif. Elle raconte le destin tragique de Roméo et Juliette morts pour avoir osé s'aimer et braver la haine ancestrale divisant leurs familles. “Ce sera un partage avec de jeunes spectateurs, précise Paul Tison. On y pose les problématiques de l'engagement, du regard sur notre monde,



*c'est une histoire toujours contemporaine.”* D'ores et déjà, il prévoit de présenter le spectacle au festival d'Avignon 2005 : “C'est pour moi la seule possibilité de pouvoir exporter mes créations. Les programmeurs y sont tous présents. Ailleurs, on ne les voit pas”.

Avec les enfants, mieux valent 5 minutes de création que 30 minutes de récitation

En outre, “Mais comment fait-il ?” participe, cette année encore, aux Rencontres théâtrales d'enfants. Le principe : 16 classes\*, de la grande section maternelle au CM2, vont travailler pendant cinq mois sur l'adaptation théâtrale d'albums de littérature jeunesse. Chaque création sera ensuite présentée au théâtre du Champ au Roy, à partir du 13 juin. A

l'évocation de ces rencontres, Paul Tison est enthousiaste : “Ce sont des moments privilégiés pendant lesquels chacun apprend de l'autre, il en sort généralement des choses très belles. Nous avons conscience d'être exigeants mais à l'arrivée je préfère nettement assister à 5 minutes de création plutôt qu'à 30 minutes de récitation” Exigeant, il l'est aussi avec ses comédiens. Mais ne nous trompons pas, il ne leur impose pas un carcan mais plutôt un canevas bien précis. “Ce qui me plaît avant tout, c'est ce qui va leur échapper, c'est-à-dire des moments de vérité qui nécessitent que l'on s'abandonne. L'artiste est avant tout quelqu'un qui vole de la liberté...”

## L'artiste au cœur de la cité



### COMPAGNIE

#### “MAIS COMMENT FAIT-IL ?”

20, rue de la Trinité à Guingamp

Tél. 02 96 43 74 15

HÔTELLERIE

# Le chemin des étoiles

Des structures nombreuses mais relativement petites, des séjours de plus en plus courts, une haute saison qui se réduit entre le 20 juillet et le 20 août, un développement des séjours hors saison... Tels sont les nouveaux enjeux auxquels doivent répondre les hôteliers des Côtes d'Armor. Placé au 40<sup>e</sup> rang national des départements français en nombre d'hôtels, 52<sup>e</sup> rang en nombre de lits, le département offre la particularité d'une forte représentation des hôtels 2 étoiles (68%). Si en terme de quantité, l'offre correspond à la demande, de nombreux efforts sont entrepris pour améliorer la qualité des structures d'accueil. Si l'on sait qu'une région sans hôtellerie forte ne peut développer son tourisme, le département des Côtes d'Armor est à pied d'œuvre pour conforter la qualité de son accueil et le dynamiser tout au long de l'année.

## Une démarche volontaire et novatrice

Partenaire du Conseil général, initiateur du dispositif Odatel et accompagnateur de plusieurs projets hôteliers, la Chambre de Commerce et d'Industrie est particulièrement attentive à la redynamisation de l'activité hôtelière. Jacques Chaumet, président de la commission Tourisme, représentant de l'hôtellerie à la CCI, évoque son action et ses objectifs.

### Quelle est l'action de la CCI en direction des hôtels indépendants ?

Depuis de nombreuses années, le Conseil général, la CCI et le syndicat hôtelier ont une démarche volontaire et novatrice, notamment à travers le système Odatel, sous forme d'aides à la reprise et la rénovation d'établissements. Le Conseil général est pilote dans ce domaine et une vingtaine d'hôtels ont ainsi pu être transmis. Ce programme est désormais pris en charge par la Région, preuve de son efficacité.

### Quels sont les nouveaux enjeux pour l'activité hôtelière ?

Il va falloir accentuer la démarche qualité, car l'image de l'hôtellerie en général n'est pas si bonne auprès du grand public. L'hôtelier fait bien son métier, mais communique mal. Quand on parle de l'hôtellerie, on pense surtout aux chaînes, rarement de l'hôtellerie indépendante (près de 70% dans les Côtes d'Armor) qui accueille ses clients comme de véritables hôtes. L'enjeu pour demain est de créer un réseau, d'utiliser les nouvelles



technologies. Aux périodes de saturation, il faut connaître les disponibilités et pouvoir les proposer à la clientèle. Nous essayons de mettre en place un numéro de téléphone unique adapté aux réservations de dernière minute. Il permettra de dire en temps réel à quel endroit on peut trouver un hébergement. Pour cela, il faut que les hôteliers donnent leurs disponibilités et soient à jour.

**Et en matière de promotion?** Il faut des structures et des activités qui invitent la clientèle à venir en basse saison, communiquer sur ce qui est ouvert, pour que les gens se sentent accueillis. Nous devons également renforcer l'image des Côtes d'Armor, en dehors des grands sites touristiques. Nous avons la chance d'avoir la côte la plus diversifiée de Bretagne, un environnement d'une richesse exceptionnelle! De ce point de vue, nous sommes mal reconnus. Sur le secteur rural notamment, la notoriété pose un problème, alors qu'il a de nombreux attraits. Il faut créer des liens plus forts entre la côte et l'intérieur des terres. La priorité est de dynamiser toutes les activités commerciales liées au tourisme. ■

## L'Abbaye, trois étoiles s'illuminent

Repris en juillet dernier par Luc Chapel, l'hôtel de l'Abbaye situé à Plancoët subit une véritable cure de rajeunissement. Son nouveau propriétaire aborde avec fougue une tâche de longue haleine.

1,5 hectare de terrain, 4000 m<sup>2</sup> de plancher, 98 chambres, une piscine, un sauna... L'ancienne Abbaye construite en 1843 ne revient pas de ce qui lui arrive. Depuis quelques mois, son nouveau propriétaire ne cesse de la bousculer. "Lorsque je suis arrivé, l'Abbaye était un gros paquebot échoué sur les récifs. Je l'ai sorti de ses récifs, et je commence à appuyer sur le levier de vitesse". Quel chemin parcouru en si peu de temps! Auparavant entièrement tourné vers les groupes, l'hôtel 3 étoiles se vidait dès le matin pour ne retrouver son animation qu'en début de soirée. "Le midi, le restaurant était vide, avec 15 membres du personnel uniquement occupés au repas du soir". Aidé par son chef de cuisine, Luc Chapel organise une salle tournée non seulement vers les groupes, mais également vers les individuels et la clientèle locale. Tout l'aspect commercial est réorienté. "Nous avons 5 salles de séminaires dont une de 300 m<sup>2</sup>, une chapelle de 200 m<sup>2</sup>, et rien n'était organisé. J'ai donc ciblé cette clientèle. Nous devons également nous tourner vers les familles, car nous avons de grandes chambres, des appartements... Je me lance vers d'autres niches commerciales qui n'avaient pas été explorées jusque-là". Son objectif : modifier l'image de la maison et remonter le niveau des prestations. Pour y

parvenir, il s'appuie sur ses 15 salariés et chefs de service, tous engagés dans ce projet avec le même enthousiasme.

### GYM ET BALNÉO À L'ABBAYE

"Je lance tout un programme d'embellissement de cette maison, car elle en vaut la peine. Elle a beaucoup de cachet et de caractère, je vais lui apporter charme, confort et élégance. On dit que c'est le plus gros hôtel du département, je veux en faire le plus beau..." Assisté d'un architecte, Luc Chapel travaille sur un immense projet de réaménagement et de circulation des locaux : salle de gymnastique, balnéothérapie, duplex et bien d'autres encore sont en projet, tandis que certaines salles de restaurant et quelques chambres sont déjà rénovées. Pour autant, il ne s'agit pas de négliger le fonctionnement quotidien de l'activité car là aussi, les novations ne manquent pas. "Ici, il faut reprendre les bases de l'hôtellerie. J'ai lancé un room service, un service bar en piscine, réalisé des plateaux petit-déjeuner en chambre... Dès que je tourne la tête, il y a quelque chose à faire, c'est passionnant!" Passionnant et payant : dès le mois d'août le chiffre d'affaires a grimpé de 15 %, 47 % en novembre et 83 % en décembre! Des contrats sont signés avec les clientèles japonaise, américaine et italienne, sans oublier Jersey. Et il ne fait que commencer! ■



## Coup de jeune à l'hôtel du Phare

L'une était responsable de réception dans un 3 étoiles, l'autre travaillait à l'Office de Tourisme... Autant dire que Christelle et Erwan Raoul abordent le domaine de l'hôtellerie en connaissance de cause lorsqu'ils rachètent le Phare à Ploumanac'h, il y a un an.

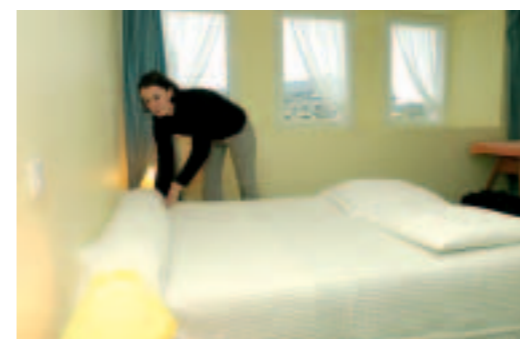
"Nous avons des critères d'achat précis pour un 2 étoiles. Au bout d'un an, nous avons pu entamer des travaux grâce à Odatel. C'est une bonne chose car après ce laps de temps, notre discours est complètement différent. Aujourd'hui, nous avons rénové l'accueil, créé un bar et une salle de séminaire, parce qu'il y avait une grosse demande en la matière. Entre ce que nous souhaitions et ce que nous avons fait, cela n'a plus rien à voir. Comme nous sommes toujours complets en saison, nous travaillons avec les autres hôtels :



parfait. Mais nous sommes obligés de fermer l'hiver, car le bus de la station est fermé et personne ne vient. Or, plus nous serons nombreux à rester ouverts sur l'année, mieux nous ferons fonctionner l'économie locale". ■

## Un regard neuf à l'hôtel du Commerce

Depuis bientôt quatre ans, Annick et Christophe Pinna découvrent le métier d'hôtelier. Bien que se situant hors des sentiers touristiques les plus fréquentés, ils dirigent leur établissement avec sérénité, heureux de rester implantés dans leur commune, Plœuc-sur-Lié.



"Il y a 4 ans, j'étais acheteuse en agroalimentaire. Mon mari, handicapé suite à un accident de voiture, n'a jamais travaillé. Il a voulu connaître le monde du travail... Il n'a pas été déçu", raconte Annick Pinna. Leur installation à l'hôtel du Commerce s'est faite presque hasard. L'envie de changer de métier, la volonté de rester dans leur commune, un hôtel deux étoiles à vendre, alors pourquoi pas se lancer dans l'aventure? "La première année, on se dit qu'on est fous, que nous n'aurions jamais dû! Mais nous avons été bien secondés par le personnel".

Aujourd'hui, Annick et Christophe n'ont aucun regret. La force de leur établissement : hormis les 15 chambres, il dispose d'un bar, trois salles de restaurant et une salle

de banquets. Des atouts importants lorsque l'on sait que la part restauration représente 45 % du chiffre d'affaires, 45 % pour la partie hôtelière et 10 % pour le bar. "La restauration est ce qui nous permet de vivre l'hiver. Le mois de décembre est un gros mois avec les repas de fêtes et les nombreux cars de touristes qui viennent visiter le village illuminé de Quessoy". En saison, l'hôtel est quasiment complet du mois de juin au mois de septembre. "J'étais la première surprise de voir autant de touristes dans notre commune. Nous avons essentiellement une clientèle de retraités, c'est une clientèle formidable. Avant, je ne m'en rendais pas compte, mais quand toute la clientèle dit que notre région est belle..." ■



### FIDÉLISER LA CLIENTÈLE

Si, du simple changement de propriétaires la clientèle précédente s'efface tout doucement, le couple a su créer et fidéliser sa propre clientèle, non sans fierté. Pour Annick, la force de son établissement tient au fait qu'il soit au centre de la région. "Je conseille beaucoup les clients sur les visites à faire dans la région. Ils n'ont pas peur de faire 200 km dans la journée et vont aussi bien à Carnac, au Mont-Saint-Michel ou Roscoff. Mais je les oriente également sur des sites locaux avec le lac de Guerlédan, les villes de Quintin et Moncontour... On les garde le jeudi matin pour notre marché!" Par ailleurs, une clien-



### L'HÔTELLERIE EN CHIFFRES (2004)

- 332 hôtels, soit 11 434 lits
- 186 hôtels classés, soit 7 772 lits
- 14 % des hôtels classés sont situés en zone rurale
- 26 % en zone urbaine
- 60 % en zone littorale
- nombre de nuitées : 668 187 (-4 % par rapport à 2003)
- part de clientèle française : 72 %
- part de clientèle étrangère : 28 %, essentiellement la Grande-Bretagne, l'Allemagne et le Benelux

Source Comité Départemental du Tourisme des Côtes d'Armor

tèle de VRP commence aussi à s'étoffer, depuis que l'établissement a été rénové. Aidée de 3 personnes hors saison, 11 en saison, les journées d'Annick sont bien remplies. "La journée démarre vers 6h30 pour préparer les petits-déjeuners qui démarrent

vers 7h jusque 10h30. Puis nous remettons la salle en place pour le service du midi, le ménage est fait dans les chambres, puis le repas du midi. L'après-midi nous accueillons les nouveaux clients et le soir on remet cela jusque 1heure du matin environ. Faire et défaire, c'est le métier!" ■

### DE NOUVEAUX PROJETS

■ En juin 2005, l'Agapa ouvrira ses portes à Perros-Guirec. Equipé de 50 chambres, il s'agira du premier hôtel 4 étoiles du département.



■ En 2008, un centre de thalassothérapie doté d'une résidence touristique pouvant accueillir 150 à 200 curistes ouvrira à Pléneuf-Val-André, et devrait permettre la création de nouveaux hôtels.

■ Courant 2006, le Manoir de Bourgogne, un hôtel 3 étoiles, devrait voir le jour sur la commune de Lantic à deux pas du parc zoologique de Trégomeur (ouverture en 2006).

■ On annonce pour Pâques la réouverture - après changement de propriétaire et travaux - du Relais Brenner, un hôtel 3 étoiles de 18 chambres bien connu dans la région.

## Faut-il un nouveau trois étoiles à Saint-Brieuc ?

### Alain Gaboriau, Union des Métiers de l'Industrie hôtelière

"De nombreuses questions se posent : cela intéresserait combien de clients ? Le nombre de personnes intéressées suffirait-il à faire vivre un hôtel ? Pour combien de chambres ? Pour le moment, les grands groupes interrogés (Accor et Envergure) affirment que ce n'était pas viable. Si nos taux de remplissage dépassent rarement 60%, c'est qu'il n'y a pas le potentiel. Si un 30 ou 60 chambres est créé, nous devons partager la part de clientèle existante : parviendra t-on alors à rentabiliser nos affaires ? Ce n'est pas parce qu'on pourra loger 60 personnes de plus au sein d'une ville que cela changera grand chose. Sauf à faire un congrès

toutes les semaines, sinon, comment vivra l'établissement en dehors de ces congrès ?

Avoir un trois étoiles près de la gare serait prestigieux, mais nous ne sommes plus sur une notion de rentabilité, mais d'image. C'est louable, mais ce n'est pas viable." ■

### Pierre Budet, Président du centre des congrès Equinoxe

"C'est absolument nécessaire car avec l'extension d'Equinoxe, Saint-Brieuc va devenir un centre de congrès important. Les organisateurs réclament un hôtel 3 étoiles d'une capacité suffisante. Or en 2004, nous avons reçu 42 000 congressistes. Nous en avons refusé 21 000 à cause d'un parc hôtelier non adapté aux besoins.

C'est un peu le chat qui se mord la queue. D'un côté, les groupes hôteliers susceptibles de s'implanter réclament un potentiel d'activité suffisant pour pouvoir faire vivre un hôtel. De l'autre, la capacité du centre des congrès n'est pas suffisante. C'est pourquoi la communauté d'agglomération a décidé d'agrandir Equinoxe afin d'intéresser ces hôteliers. Du moment où nous créerons l'activité économique, l'activité hôtelière suivra." ■

## OUVERTURE EN 2006, AU BORD DU LAC DE GUERLÉDAN Un vaste complexe sportif et touristique



Monique Le Clézio, vice-présidente chargée du développement économique local et numérique, a donné le coup d'envoi, début février, du chantier du complexe sportif et

touristique couvert qui verra considérablement renforcer, à son ouverture début 2006, l'attractivité de la base départementale de plein air de Guerlédan. Un investisse-

ment de 4,13 M€ pour cet équipement omnisport: sports collectifs, mûr d'escalade, dojo, salle de musculation, sauna, salles de réunions, club-house... il accueillera aussi bien des stages d'entraînement pour les sportifs de haut niveau que des sportifs débutants (clubs, scolaires, etc.). Une réalisation qui s'inscrit dans le cadre du contrat de station passé entre la Communauté de Communes de Guerlédan et le Conseil général, pour le développement du formidable potentiel touristique de ce site, sur les rives du plus grand lac de Bretagne.

## LES CÔTES D'ARMOR À PARIS Une "antenne" au service des acteurs économiques



Pendant le salon des entrepreneurs (article page 13), les chambres consulaires costarmoricaines (CCI, chambres de métiers, chambre d'Agriculture) étaient conviées par le Conseil général à visiter l'Antenne de Promotion Économique des Côtes d'Armor à Paris. L'antenne, située boulevard Raspail (à deux pas de la gare Montparnasse), met à la disposition des entreprises costarmoricaines des salles de réunion et divers

services leur permettant d'organiser sur Paris des réunions ou des rendez-vous avec leurs clients et fournisseurs. Elle est utilisée chaque année par plusieurs centaines de cadres et de dirigeants costarmoricains.

**Antenne de Promotion Économique des Côtes d'Armor, 2, boulevard Raspail, 75007 – Paris.  
Tel. 01 45 44 81 79**

## LES FLEURS ONT LEUR FESTIVAL Camélias, jardins et créativité

Du 26 au 28 mars, l'Association Camellia organise à Guingamp son 3<sup>e</sup> festival "Jardins et créativité".

Certains écrivent camellia avec un l, d'autres avec deux.

Le nom botanique camellia a été donné par le botaniste suédois Charles Linné, en

mémoire du père jésuite Camelli. Dans "La dame aux camélias", Alexandre Dumas n'y mettait qu'un l. Et le "juge de paix", le dictionnaire, n'en met qu'un aussi.

Au jardin public, à la mairie, dans le parc de Kergoz, des professionnels, des collectivi-

tés et des écoles proposent des créations de scènes de jardin sur 20 000 m<sup>2</sup>. Au programme aussi, la vente de nombreuses variétés de végétaux ainsi que la démonstration d'art floral et des conférences.

**Contact : 02 96 43 71 35**

[www.camellia.asso.fr](http://www.camellia.asso.fr)

[association\\_camellia@hotmail.com](mailto:association_camellia@hotmail.com)



## CARTE AU TRÉSOR Le Trégor-Goëlo en "prime time", sur France 3



© Yann Artus Bertrand

Le repérage s'est déroulé en janvier en Trégor-Goëlo, le tournage aura lieu entre le 15 et le 19 mai et l'émission sera diffusée en juillet. La carte aux trésors, jeu de France 3 qui recueille plusieurs millions de téléspectateurs à l'audimat, invitera donc le public à découvrir la côte ouest des Côtes d'Armor, avec sans doute

quelques incursions dans les terres. Rappelons que, pour ne rien gâcher, l'émission consiste en un périple en hélicoptère, promettant ainsi de superbes vues aériennes. Pour le Conseil général, partenaire de cette initiative, il s'agit là d'une belle opportunité en termes de promotion touristique.

## GROUPE DE L'OPPOSITION DÉPARTEMENTALE

Budget primitif 2005 :  
L'opposition affirme sa différence

ALAIN CADEC  
Président du Groupe  
de l'Opposition

Le conseil général s'est réuni début février pour examiner le budget 2005 du département.

Nous avons refusé de voter ce budget, notamment parce que son équilibre repose sur une nouvelle augmentation de la pression fiscale de 5% pour les contribuables costarmoricains. D'autres raisons justifient cette opposition.

Dans plusieurs domaines, la politique de la majorité est défaillante.

S'agissant de l'insertion, sa politique semble se résumer à des concertations bureaucratiques et à des chartes technocratiques. Nous ne comprenons pas son inertie alors que le chômage continue de progresser dans notre département tandis qu'il diminue en Bretagne, alors que le nombre d'allocataires du RMI en Côtes d'Armor atteint 7500 personnes (+ 7% en un an), alors que le Revenu Minimum d'Activité (RMA) est déjà opérationnel en Ille-et-Vilaine et en Finistère pour aider les sans emplois de ces départements à retrouver un vrai travail en entreprise.

Concernant les collèges, nous approuvons évidemment les 500 000 euros supplémentaires de crédits inscrits pour améliorer les conditions de vie éducative des collégiens de l'enseignement public. Cependant, nous déplorons le gel des dépenses d'investissement pour les collèges privés alors qu'il est possible d'augmenter ces dépenses tout en restant dans les limites imposées par la Loi Falloux, sur laquelle s'appuie régulièrement la majorité pour justifier ses décisions. Nous ne comprenons pas ce choix idéologique. Dans le même temps, la majorité décide de subventionner le fonctionnement de l'antenne guingampaise de l'Université Catholique de l'Ouest et nous nous félicitons de cette avancée. Mais nous demandons à cette majorité d'être cohérente avec ses décisions. Il ne peut y avoir deux sortes de jeunes costarmoricains.

Notre profond désaccord avec la majorité sur la décentralisation justifie également notre opposition à son budget.

Depuis des mois, la décentralisation est son mauvais alibi pour augmenter les impôts des costarmoricains. Cette réforme gouvernementale est un bouc émissaire facile.

Nos concitoyens doivent savoir que :

- les transferts aux départements des routes nationales, des personnels techniciens et ouvriers des collèges publics et des agents de l'équipement étaient déjà prévus par le rapport Mauroy remis à Lionel Jospin en 2000.
- le coût des transferts est sans incidence financière en 2005 contrairement aux affirmations de la majorité départementale, car les personnels transférés continuent d'être rémunérés par l'Etat jusqu'à leur choix d'opter ou pas pour la fonction publique territoriale d'ici à 2008.
- la Constitution garantit aux départements le financement par l'Etat des charges transférées, notamment par l'attribution de recettes fiscales nouvelles : taxe sur les conventions d'assurance, taxe sur les produits pétroliers...

En réalité, les ardoises laissées au département par le gouvernement Jospin expliquent la hausse de la fiscalité : les 35 heures dans les services du département, cela a coûté aux contribuables depuis 2002 près de 13 millions d'euros !

Les mauvais choix budgétaires de la majorité sont aussi responsables, comme ceux de dépenser plus pour les dépenses de fonctionnement (+ 100 Millions d'Euros entre 2002 et 2005) et pas assez pour l'investissement et l'emploi (+ 7 millions d'euros sur cette période), ou ceux de laisser dériver les dépenses de personnel qui atteignent 71 millions d'euros en 2005 soit 22% du budget de fonctionnement contre 17% au niveau national !

Il n'y a pas de fatalité à la hausse des impôts départementaux.

D'autres Conseils généraux de gauche et de droite ont choisi de ne pas augmenter leurs taux d'imposition en 2005. Et pourtant, la décentralisation les concerne aussi !

## GROUPE COMMUNISTE ET APPARENTÉ

## Dans le débat sur le budget



ANGE HERVIOU  
Président  
du Groupe  
Communiste  
et Apparenté

L'ensemble des rapports, présentés à la session du Budget Primitif 2005, a donné lieu à des débats mettant en relation la situation politique générale et les problèmes départementaux. Nous y avons pris part, apportant notre contribution à la discussion, faisant part de nos observations, formulant des propositions et exprimant, quand nous avons considéré qu'il le fallait, nos désaccords. C'est cela aussi la démocratie et l'union à gauche bien comprise.

Comme la presse l'a souligné, nous avons été amenés à dire notre opposition au vote de crédits de fonctionnement à l'Université Catholique de Guingamp, non pas, par on ne sait quel sectarisme, comme l'ont prétendu certains, mais parce que nous pensons qu'au moment où les services départementaux de l'Education Nationale sont démantelés et que l'Enseignement Public est mis au "régime sec" par la politique gouvernementale, il y a nécessité de respecter un certain nombre de principes :

1. On ne peut pas, au moment où on dénonce et on combat les transferts de charges de l'Etat sur les collectivités territoriales, aller au devant d'eux pour l'Enseignement Supérieur Catholique.
2. En ouvrant la porte des subventions de fonctionnement, on risque d'aller au devant d'autres demandes dans le secondaire. A la différence des établissements publics qui ont obligatoirement des budgets équilibrés, les établissements privés disposent en effet d'un budget autonome sur lequel ils peuvent faire de la publicité et dans lequel le coût de telle ou telle formation présentée directement liée à la vie du pays peut être présentée comme générant du déficit. Pour le comblement de ce déficit, on fait alors appel aux collectivités locales.

Ce n'est pas être tourné vers le passé et ce n'est pas chercher à ranimer "des querelles" que de refuser de s'engager sur cette pente. L'éducation va-t-elle bientôt cesser d'être nationale et va-t-on vers une certaine "marchandisation" de l'école? Cela mérite quand même qu'on s'y attarde. ■

## GROUPE SOCIALISTE ET APPARENTÉS

## "Non aux chasseurs de primes"



Entretien avec  
JEAN LE FLOC'H,  
Président de la Commission  
de l'agriculture et  
du développement durable

De nouvelles modalités ont été instituées par l'accord du Luxembourg pour l'attribution des aides aux agriculteurs au titre de la politique agricole commune. Jean Le Floc'h expose en quelques mots les raisons de l'opposition des socialistes à cette réforme.

## En quoi la nouvelle politique de la PAC est-elle contestable ?

La nouvelle politique agricole de l'Europe se fixe pour objectif de favoriser des pratiques agricoles plus rigoureuses en matière de respect de l'environnement. Mais en ce qui nous concerne, c'est une nouvelle directive qui est en cause, une directive qui a pour objet de modifier le calcul des aides directes et d'abandonner progressivement les outils de régulation des marchés. Chaque gouvernement dispose d'une latitude importante pour mettre en œuvre les modalités d'application nationales. Ainsi, le nouveau système allemand, très sensible aux problématiques environnementales, diffère sensiblement du nôtre.

Le choix du gouvernement français pour l'application de cette nouvelle directive ne vont pas véritablement en ce sens : ils bénéficieront à ceux qui, jusqu'à aujourd'hui, ont développé une agriculture très intensive, comme les céréaliers de la Beauce.

## Quel est l'inconvénient du système français ?

Le système français a été établi sous la pression du lobby céréalier. Dès lors, il encourage la course aux surfaces et aux références historiques de prime pour obtenir le maximum de primes. Ceci risque d'avoir pour effet pervers

de transformer les producteurs les plus puissants en chasseurs de primes.

De plus, cet encouragement au maïs s'effectue au détriment de ceux qui depuis longtemps ont choisi le "système herbager", c'est-à-dire une alimentation des bovins basée à plus de 50% sur l'herbe. C'est particulièrement injuste vis-à-vis de ceux qui se sont engagés depuis longtemps dans des pratiques agricoles plus respectueuses de l'environnement.

## N'est-il pas trop tard pour changer ?

Le gouvernement Raffarin peut encore agir à deux niveaux : d'abord, remettre en cause ce système et opter pour une approche plus équitable, appelée la "mutualisation-régionalisation des aides", comme le proposent de nombreuses organisations agricoles. Ensuite, il peut prendre des mesures d'ajustement permettant de corriger les inégalités. Par exemple, il serait possible d'attribuer une partie de l'aide à la production laitière en fonction des critères sociaux ou environnementaux, et pas seulement en fonction du quota détenu par chaque exploitant.

En conclusion, le Conseil général, lui, oriente ses interventions vers une agriculture porteuse de valeur ajoutée, respectueuse de la personne et de l'environnement. ■



# Le château du Guildo

Cachées dans une des boucles dessinées par l'Arguenon se dressent les ruines du château du Guildo. Après avoir traversé Plancoët, la rivière se jette dans la Manche, à Saint-Lormel exactement. Là, l'estuaire est dominé par la forteresse qui appartient à Gilles de Bretagne.

C'est assez naturellement que le château du Guildo a pris le nom du village où il fut construit. Situé à l'extrême limite du territoire de la commune de Créhen, cette bâtisse médiévale du XIV<sup>e</sup> siècle, ancienne demeure de la noblesse bretonne, fait face au port du Guildo.

La côte d'Émeraude, de la baie de Lancieux aux Sables-d'Or, est une succession de caps, d'anses, de rias. L'estuaire de l'Arguenon à lui seul, constituait un emplacement stratégique car l'aber, à l'embouchure de la rivière, protégeait l'accès au château.

Aujourd'hui, on y accède par bateau mais aussi par l'ancien chemin des douaniers, après

avoir longé la rive droite du long estuaire. Par la route, c'est en venant de Saint-Jacut-de-la-Mer ou de Saint-Cast, qu'on emprunte une voie communale balisée qui y mène.

De cet ancien château féodal il ne resterait rien sans l'intervention du département qui l'acheta en 1981 à son dernier propriétaire Rioust de Largentaye qui, lui-même, en avait acquis les ruines en 1948.

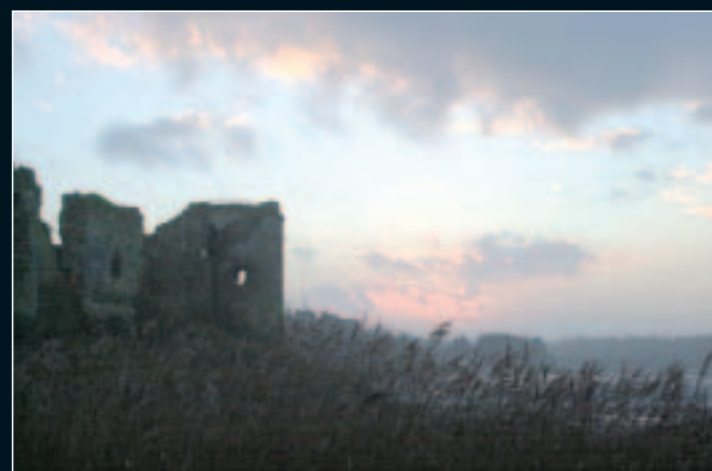
Abandonné au XVIII<sup>e</sup> siècle, le château étant entouré de surfaces cultivables, très vite la cour intérieure fut transformée en champ de maïs. Transformé plus tard en carrière par des constructeurs peu scrupuleux, il fut dépouillé de ses belles pierres.



Le château et ses abords sont en voie de consolidation. Des campagnes de fouille ont lieu depuis 10 ans, deux fois par an, à Pâques et en été, menées par des étudiants entourés par un professionnel. Elles donnent un aperçu de l'agencement et de la destination des nombreuses salles que comportait l'édifice. C'est ainsi que, progressivement, les différents éléments de cette construction délivrent leurs secrets en revoyant le jour ... ■

## POUR S'Y RENDRE

La commune de Créhen se situe à proximité de l'estuaire de l'Arguenon. On accède à Créhen de Plancoët ou de Ploubalay par la D 768. De Matignon, deux itinéraires, soit par Saint-Lormel, soit par la D 786 qui débouche sur l'estuaire.



Une légende est attachée à ce site marqué par le passage légendaire du géant rabelaisien Gargantua. Attiré par l'odeur du poisson, il y aurait avalé un bateau chargé de sa pêche sans penser aux pierres qui le lestaient. Il s'en trouva incommodé. Et une partie de ce repas pantagruélique échoua dit-on au Guildo, sur la rive de l'Arguenon. Le lieu-dit porte toujours le nom de Goule-d'Enfer où se trouve l'emplacement des pierres "sonnantes". En raison de leur composition minérale particulière, elles émettent un son métallique quand on les entrechoque.



LES PETITS RIENS

## Un grand plus culturel

Avec les "petits riens" l'ODDC, depuis 2001, amène la culture au plus près des habitants. A travers des formes artistiques différentes, légères techniquement, dans des lieux de vie sociale, des endroits insolites, chez les particuliers. Du 1er avril au 1er mai, 90 partenaires, 50 communes, vont vibrer à l'unisson le temps de 160 représentations.

### LES OBJECTIFS

Aller plus loin que la simple consommation de spectacles, créer des espaces de discussion, réunir des publics familiaux, permettre à des particuliers de s'impliquer, promouvoir l'intimité avec l'artiste, en bref, coupler la culture et la vie.

### LES TEMPS FORTS

#### Le Cabaret Philosophique

Le Cabaret Philosophique fait dans l'absurde, le raisonnement poussé à l'extrême. Réchauffement de la planète, insécurité, ennui, surpopulation, dénatalité, déculturation sont passés au crible. Ça devrait décaper.

#### Les petits bonheurs en caravane

Un ou deux artistes, deux ou trois spectateurs. Ce sont les "petites formes", des saynètes jouées dans une caravane. L'étroitesse des lieux provoque une relation forte, une proximité avec l'artiste et l'acte artistique. C'est fort en émotions.

#### La résidence de création

Le moulin de Blanchardeau à Lanvollon accueille le saxophoniste Michel Aumont et le mime Markus Schmidt. Ils travaillent en ce moment à une création et se produiront

ensemble. Une rencontre originale entre deux personnalités et deux arts différents.

#### Une galerie de portraits

"Mon voisin et moi", une commande photographique nous présentera nos voisins, comme nous ne les voyons pas toujours.

#### Les plus et les nouveautés

- Des spectacles courts
- Un café vidéo
- Des petites salles
- Des lieux pas habituels : appartement, grange, ferme, caravane
- "Prémices", un spectacle d'A.K. Entrepôt, pour bébés de 18 mois à 3 ans avec le réseau assistante maternelle
- Le pot ou la collation après la séance

### LE FINAL DU FESTIVAL DES PETITS RIENS

Il reprend toutes les idées fortes du festival sur deux jours. Tous les styles de spectacles seront proposés, pour tous les âges, dans des bus, des tentes, des caravanes, un manoir, un hangar. Il y aura à manger, à boire, à jouer, à se détendre. Et ce sera au Manoir du Lou à Dolo.

### LE MENÉ AU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE

## Un pays, une histoire

L'association Sauvegarde du patrimoine culturel du Mené a réédité cet ouvrage qui montre les mutations du Pays du Mené au XIX<sup>e</sup> siècle. Dix personnes ont contribué par leurs recherches à donner une image de la société rurale à cette époque dans ce pays. Cet ouvrage nous fait découvrir les conditions d'existence de nos ancêtres. Un livre riche en anecdotes et illustrations et bien documenté. ■

SPCM : Le bourg, 22330 St Gilles du Mené.

06 83 79 56 15 fax 02 96 51 30 25

Courriel : aspcm@voila.fr



### 6<sup>ES</sup> ENTRETIENS DE CINÉMA ET D'ÉDUCATION POPULAIRE

## Rencontres de Pléneuf-Val-André

Du 14 au 18 mars 2005, les 6<sup>es</sup> entretiens de cinéma et d'éducation populaire font la part belle au cinéma et à l'image chez les enfants et les adolescents.

Une manifestation organisée par la mairie de Pléneuf-Val-André, le Conseil général et l'UFFEJ (Union française du film pour l'enfance et la jeunesse).

Au programme, des projections de films et des débats dont toute une journée en compagnie de Jacques Doillon. Une journée consacrée également à l'univers fantastique des films de Tim Burton. ■

### CHAPLAIN DES CÔTES D'ARMOR

## Marie Dondaine

Un CD vient de sortir. Un artiste aussi. On l'a déjà entendu à la télé. A suivre. Et naturellement, c'est de la musique bretonne, revue au goût du jour. ■



### PLEINS FEUX SUR D'AC

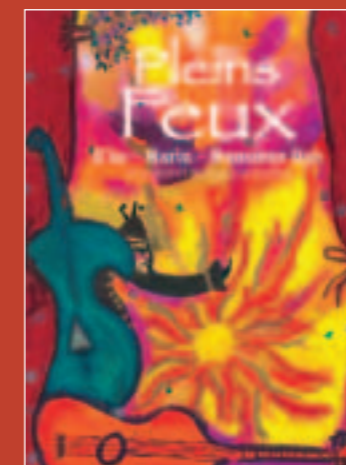
## Un duo peu commun pour un spectacle éclectique

Cela fait 14 ans que Gillian O'Donovan est en Bretagne, mais elle chante depuis 20 ans déjà. En Grande-Bretagne, elle fut choriste de Joe Cocker, Phil Collins, John Cale. Une époque révolue. Après avoir parcouru le monde, elle a eu envie de se poser avec sa famille. Ce fut en Bretagne.

Aujourd'hui, c'est à Plédran où a lieu "Plains feux", une grande soirée cabaret, une soirée promotion des talents costarmoricains.

Le 11 mars, la salle Horizon accueillera donc D'AC, le groupe que Gillian forme avec Etienne Callac, Marlu (voir portrait dans numéro précédent) et Monsieur Ogh. Cette soirée est un coup de projecteur sur la scène musicale du département. Un partenariat entre Plédran, l'ADDM, l'ODDC, le Conseil général, la radio RKB. Le style de D'AC s'apparente plutôt au jazz mais mêle d'autres styles : pop, funk, soul, gospel, lyrique, traditionnel, breton.

Gillian est impliquée dans différentes aventures artistiques pluridisciplinaires et développe ses propres recherches musicales. Elle revient d'Inde où elle a fait le plein de quoi nourrir ses créations. Elle fait partie d'une compagnie de théâtre et participe à un spectacle de la compagnie



Papchat de Rennes avec la danseuse chorégraphe Sylvie Tertre qui ajoute à la danse contemporaine la complicité d'autres expressions artistiques comme le chant, la musique et l'image. Ainsi la voix de Gillian, a cappella, accompagne la pièce. Etienne Callac, bassiste, qui a beaucoup appris des rythmes africains au Togo, qui a joué également avec Brigitte Fontaine, est revenu à ses sources bretonnes et a redécouvert le fest-noz. Depuis 1993, Etienne multiplie ses rencontres avec la musique bretonne et la musique irlandaise, par exemple avec les frères Guichen. Gillian et Etienne forment tous deux un duo atypique qui en revisitant des standards à sa manière fonctionne plutôt mieux que bien. Plus qu'un tour de chant accompagné, le duo se donne vraiment en spectacle. Et quel spectacle ! ■



### CONCERT SANDWICH

## Musiques "sur le pouce"



C'est au forum de la Passerelle, à Saint-Brieuc, en moyenne deux mardis par mois. Plusieurs centaines de personnes ont pris l'habitude de venir vers 12h30, munis de leur casse-croûte, à ces concerts sandwiches – gratuits – où tous les

styles sont représentés : violon, piano, percussions, voix classiques, chanson française, etc. Le pari était osé ; la réussite est totale. ■

Forum de la Passerelle, place de la Résistance, Saint-Brieuc. 02 96 68 18 40

### EXPOSITION VUES SUR MER 1<sup>ER</sup> AVRIL-30 NOVEMBRE

## Quand la mémoire maritime refait surface

La mer et l'Histoire ont en commun cette propension à garder enfouis, à l'abri des regards, d'insoupçonnés trésors, témoignages d'instant anciens, d'histoires oubliées. La démarche entreprise depuis 10 ans par les Archives départementales sur le patrimoine maritime des Côtes d'Armor a justement pour ambition de faire ressurgir ces témoignages oubliés, surprenants et révélateurs à bien des égards. La construction des phares au XVIII<sup>e</sup> siècle, les actes administratifs restituant le détail du trafic mari-

time depuis le XVI<sup>e</sup> siècle, d'autres documents nous relatant la véritable histoire des corsaires - "guerriers de la république" - et celle - tout aussi héroïque, des pêcheurs terre-neuvas et islandais... autre rareté : le livre de punition des révoltés du Bounty. C'est passionnant et superbement mis en scène. L'expo "Vues sur mer" fera par la suite le tour de la région. ■

Vues sur Mer, du 1<sup>er</sup> avril au 30 novembre. Archives départementales. 7, rue François Merlet à Saint-Brieuc. 02 96 78 78 77.



**TSUNAMI**

**Une aide qui s'inscrit dans la durée**

Après le raz de marée qui a touché les côtes de plusieurs états d'Asie et devant l'ampleur de la catastrophe, le Conseil général a réagi et pris des mesures rapides.

Là-bas, les pêcheurs sont privés de leurs lieux de vie et de leurs outils de travail. Toute activité en lien avec la mer a donc cessé : plus de commerce, plus de nourriture.

Une réflexion commune à des structures et collectivités du grand ouest, dont les Côtes d'Armor, devrait définir la meilleure forme d'appui à la reconstruction du secteur pêche dans ces pays.

Parallèlement, un deuxième programme en direction de l'éducation et de la petite enfance se mettra en place en relation avec l'Assemblée des Départements de France, présidée par Claudy Lebreton, et sur place avec les ambassades.

D'ores et déjà, un budget de 200 000 €, dont 70 000 € pour l'année 2005 a été débloqué par le Conseil général à l'occasion du vote du budget départemental, début février. Une aide qui s'inscrit résolument dans la durée.



photo Geneviève Hofman

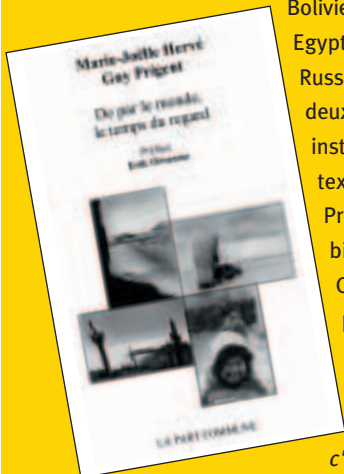
**HEATHER DOHOLLAU**  
**Le poète du murmure**

Poétesse briochine, Heather Dohollau a fêté récemment ses 80 ans. Cette amie des mots est née à Treherbert, près de Cardiff au pays de Galles en 1925. Elle vit en France depuis 1947. Paris puis Bréhat, où sont nés ses enfants, et enfin Saint-Brieuc l'ont accueillie. A partir de 1967, elle écrit en français. L'écriture lui permet de

faire face à tout le reste. Son œuvre de poésie originale est éditée chez un éditeur breton Yves Prié. Citons parmi les 9 recueils parus chez "Folle Avoine", "Les portes d'en bas", "La venelle des portes", "La terre âgée", "Les cinq jardins". Chaque poème est un instant saisi au hasard de ses promenades et ses rencontres. Rolland Savidan termine actuellement un film sur elle "La promesse des mots". C'est le thème récurrent du pays natal qui en a constitué le point de départ. Le film, produit par le Conseil général, sera diffusé à travers tout le département.

**VOYAGE**

**De par le monde...**



Bolivie, Vietnam, Cameroun, Egypte, Turquie, Inde, Russie... c'est un voyage à deux, des rencontres, des instants, des images. Les textes sont de Guy Prigent, ethnologue bien connu des Costarmoricains ; les photos sont de Marie-Joëlle Hervé qui explique si justement que "les voyages, c'est inventer chaque

jour ce que sera demain et réajuster ce que l'on avait imaginé. Restera toujours cette part de mystère qui fait que le voyage n'est jamais terminé et constitue essentiellement une histoire de rencontres entre soi et l'autre, que ce soit ici ou ailleurs." Eric Orsenna a aimé. Il a préfacé ce superbe ouvrage, disponible par souscription (16,50 € - port inclus) ou dans les bonnes librairies (18 €).

"De par le monde, le temps du regard",  
Editions La Part Commune.  
16, quai Duguay-Trouin, 35000 - RENNES.  
Tel. 02 23 40 03 12.  
Courriel : lapartcommune@wanadoo.fr

**INTERNATIONAL**

**Charles Josselin, président de Cités Unies France**



Vice-président du Conseil général, ancien ministre de la Coopération et de la Francophonie et ancien président du Conseil général, Charles

Josselin a été élu en début d'année président de Cités Unies France, l'antenne française de la Fédération Mondiale des Cités Unies. L'association regroupe plus de 500 collectivités territoriales françaises engagées dans des programmes d'échanges et de développement avec des collectivités des cinq continents. Après avoir fait des Côtes d'Armor, dans les années 80, un territoire pionnier en la matière (Tunisie, Niger, puis Vietnam et

Pologne) et s'être vu confier le portefeuille de la coopération au sein du gouvernement Jospin, Charles Josselin prend ainsi la présidence d'une association qui anime un réseau de 2 000 collectivités locales et travaille en partenariat avec les ONG internationales, l'Union Européenne et l'Agence Française de Développement.

**TERRE DE SANG, LE 9 MARS**

**Sortie nationale pour un long métrage 100% costarmoricain**

"Terre de Sang" est le premier long métrage de Nicolas Guillou. Cette fiction est réalisée, produite et distribuée par Vent d'Ouest Production. La maison de production, installée en Côtes d'Armor, a obtenu la prime départementale Créarmor. Le tournage est soutenu par le Conseil général dans le cadre de sa politique en faveur du cinéma.

Plus qu'une aventure cinématographique, c'est une formidable aventure humaine nourrie par un grand élan de solidarité bretonne. Le dynamisme et la richesse de notre patrimoine sont mis en valeur et l'histoire est servie par des acteurs comme Ginette Garcin, Dominique Paturol, Yvan Mahé, Emilie Moget, Julien Bertheux, Laurent Chandemerle.

Le film sort le 9 mars dans toute la France, et au Cinéland de Trégueux.  
Site <http://www.vop.fr>



**LES MOTS FLÉCHÉS** DE BRIAC MORVAN

Les p'tits bouts peuvent les passer dans ces centres	Africains aidés par le CG 22 Étiquettes y compris pour les CLIC	Pas triste Ceux de la mer transitent par Pléto		Pousses à Initiales latines du Christ	Il vit le jour Il porte l'ongle, parfois le rubis	Qui concerne la marine de guerre Chrome	Monnaie nipponne Normalement, un sentier sans quad
			Lutin ou p'tit bout, l'un est infirme (à droite) l'autre pas Règle				
Voisin de paniers Elle taxait le sel				Pointe et galerie en Trégor Répété dans le ramage			
				Sa voile rafraîchit à St-Michel Sentier balisé (sigle)		Après JC Bien charpentée	Le souffle coupé et pour toujours
			Belle idiote Liqueur à base de cerise				
Gallium Ils sont "Pluriel" à Saint-Brieuc		Prison Une ex-infirmière le dirige à Lamballe				Connu Font grise mine	
			S G S G A L E S T S C P C E D I L L O T S H E R O N S L I Q U E U R P A T I N E S S I N U E U S E S M A S S U E D A I S T S A H A L E T S G A N T N E C I N E T I R A R A I S O L E S L I N N U S A E T A G E O R S C T E T E S H T M O S T O P M E D O C C A M E S B E M A U C H P E S E R P O M M E A U A E R T E L L E M E N T D S I C A R E S I S S U E P I S E L I E S E S T E R R O I R S E L S A R E T E S O R N E	Plus d'un est naturel et protégé en Trégor Mis les voiles			
	Désavantagée Révèle un problème de plevre						
	Fémur Membre ou font partie des voisins de paniers	Avant JC Parti Anglaise à l'atelier					Pas beaucoup Prénom cher à Châteaubriand
		Arbre ou usé selon le sens Génial, de rêve				Veste prussienne Ce que le petit noir a d'excitant	Le Ménez de Pédernec
						Siroté Actinium	
		Des foins ou du cerveau Ses soirées sont longues	Certains sont nasales Therms découverts en 1892	Rivière entre 22 et 29 et salle de ciné Elu normand			
		Rassembler les mécontents Ville de carnaval			Bariota Miche dans le panier de Trédaniel		
Fromage blanc en suisse Collecter			Bio et de poissons pour "l'île bleue" Liban en ligne				L'éreinteur y trempe sa plume Dénudés
				Brament L'Aquitaine (en gros)			
Récitals avec le Dallam de Lanvellec Fille du frangin		Creusa Le CLIC lui réserve une approche globale				Façon de faire le mur... en terre L'Europe (sigle)	
			Touchées, groggy Calculera le volume				La priorité aux Délices de la Mer

**LES GAGNANTS...**

**JEU CÔTES D'ARMOR MAGAZINE N°33**

Parmi les 99 bonnes réponses,

10 gagnants tirés au sort :

- NONET BERNARD ▶ SAINTE-LUCE (MARTINIQUE)
- FARAMUS YVONNE ▶ BRÉHAND
- GUIHOT ELIANE ▶ PLANGUENOUAL
- BUCHENET ANDRÉE ▶ SAINT-BRIEUC
- PERENNES JEANNE ▶ LANMODEZ

- THOREUX EVELYNE ▶ TADEN
- SIMON ALAIN ▶ LANDEBAËRON
- TOQUIN ANNE-MARIE ▶ SAINT-BARNABÉ
- MERDRIGNAC THÉRÈSE ▶ ERQUY
- BATARD HÉLÈNE ▶ BINIC

Nom \_\_\_\_\_ PRÉNOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :

**CONSEIL GÉNÉRAL DES CÔTES D'ARMOR**

DICP - JEUX CÔTES D'ARMOR MAGAZINE

9, Place du Général de Gaulle - 22000 Saint-Brieuc

Un tirage au sort sera effectué parmi les grilles gagnantes reçues avant le 31 mars 2005.

**Sweat-shirts et cadeaux des Côtes d'Armor à gagner!**

Taille du sweat-shirt gagné :

- médium
- large
- extra-large



Le mois  
**sports  
nature**  
**Côtes  
D'ARMOR**

**2005**

▶ **24 avril**

**Rando Muco**  
Belle-Isle-en-Terre



▶ **29 / 30 avril**

**Landes et Bruyères**  
Cap d'Erquy – Cap Fréhel

**4** Rendez-vous **Sports Nature**  
▶▶▶▶ **à ne pas manquer**



▶ **5 au 8 mai**

**Magic Armor**  
Festival des sports nature  
Plouha

▶ **14 / 15 mai**

**Guerlédan  
Sports Nature**  
Saint-Gelven

▶ **Contacts** Conseil général des Côtes d'Armor  
Service des sports  
Tél. 02 96 62 50 33  
Direction de la communication  
Tél. 02 96 62 62 16

[www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr)

Conseil  
Général

*Côtes d'Armor,*  
*le terrain de tous les sports*

